

Le Mondial de Montaigu

Photo Natacha FAVREAU



Challenge des nations

● **Classement des poules.**
Poule A : 1. France: 4 pts (+3); 2. Côte d'Ivoire: 4 pts (+1); 3. Allemagne: 2 (0); 4. Corée du Sud: 0 (-4).

Poule B : 1. Portugal: 4 pts (+1); 2. Cameroun: 3 pts (+2); 3. Japon: 3 pts (-1); 4. Angleterre: 1 pt (-2).

● **Mercredi 23 mars.** Cameroun-Portugal: 0-1. France-Corée du Sud: 3-0. Angleterre-Japon: 0-2. Côte d'Ivoire-Allemagne: 1-1.

● **Judi 24 mars.** France-Allemagne: 1-1. Corée du Sud-Côte d'Ivoire: 0-1. Cameroun-Japon: 3-0. Portugal-Angleterre: 3-3.

● **Samedi 26 mars.** 15 h: France-Côte d'Ivoire, à Montaigu. Portugal-Japon, à Saint-Georges-de-Montaigu. Cameroun-Angleterre, à Chantonay. Corée du Sud-Allemagne, à Venansault.

● **Lundi 28 mars.** 10 h 30: classement pour les 5^e et 6^e places, à Montaigu. 11 h: classement pour les 7^e et 8^e places, à Saint-Georges-de-Montaigu. 13 h 30: classement pour les 3^e et 4^e places, à Montaigu. 17 h 45: finale à Montaigu.

Challenge des clubs

♦ La composition des poules.

Poule 1: sélection de Vendée, Marseille, Saint-Etienne, Bordeaux. Poule 2: Lyon, Niort, Nantes, Rennes.

● **Vendredi 25 mars.** 16 h: sélection de Vendée - Bordeaux, à Montaigu. Nantes-Rennes, à Saint-Georges-de-Montaigu. 17 h 30: Marseille - Saint-Etienne, à Montaigu.



« Il s'agit, chaque année, d'un moment fort. » C'est Michel Allemand, président du comité d'organisation, qui parle ainsi de la réception, toujours très appréciée, des délégations, au siège du Crédit mutuel Océan. Hier midi, tous s'y sont donc retrouvés: avec plaisir, afin de perpétuer le souci de convivialité propre à « une bande d'amis dont les idées ne manquent jamais ».

Olympique lyonnais-Niort, à Saint-Georges-de-Montaigu.

● **Samedi 26 mars.** 10 h 30: sélection de Vendée - Saint-Etienne, à Montaigu. Marseille-Bordeaux, à Saint-Georges-de-Montaigu. Niort-Nantes, à Chantonay. Rennes-Lyon, à Venansault. 17 h: Nantes-Lyon, à Montaigu. Rennes-Niort, à Saint-

Georges-de-Montaigu. Saint-Etienne-Bordeaux, à Chantonay. Marseille - Sélection de Vendée, à Venansault.

● **Dimanche 27 mars.** 11 h: 3^e de la poule 1 contre 4^e de la poule 2, à Montaigu. 14 h 30: 3^e de la poule 2 contre 4^e de la poule 1, à Montaigu. 16 h: 1^{er} de la poule 1 contre 2^e de la poule 2, à Montaigu. 17 h 30: 1^{er}

de la poule 2 contre 2^e de la poule 1, à Montaigu.

● **Lundi 28 mars.** 10 h: classement pour les 5^e et 6^e places, à Saint-Georges-de-Montaigu. 10 h 30: classement pour les 3^e et 4^e places, à Montaigu + classement pour les 7^e et 8^e places, à Montaigu. 15 h 30: finale à Montaigu.

Photo Natacha FAYEVAL



Malgré un premier but français, les Allemands ont rétabli l'équilibre.

L'arrivée des clubs et la cérémonie d'ouverture lancent la 33^e édition du tournoi.

Mondial : la planète foot décolle

Hier matin, le Mondial est venu se présenter aux Montacutains. Toujours aussi rafraîchissant, la cérémonie d'ouverture a lancé véritablement le tournoi dans lequel les clubs ont fait leur entrée.

Il faisait beau hier, dans les rues de Montaigu, puis au parc des Rochettes. Pour le Mondial et sa traditionnelle cérémonie d'ouverture, cela commence à ressembler à une bonne habitude de la météo. Depuis quelques années, le soleil semble donner rendez-vous au défilé, déjà bien coloré, des jeunes joueurs du Mondial minimes.

Cette manifestation arrive à sa 33^e édition. Pourtant, on ne se lasse pas de ce moment de rencontre, même fugitif, entre des jeunes venus d'Afrique ou d'Asie et des badauds montacutains, toujours ébahis de voir passer une « autre planète » sous leur fenêtre. Et puis, comment ne pas tomber sous le charme de cette cure de jeunesse offerte par ce défilé d'ados en survet', mené par des grappes d'écoliers ?

Cette année, ils étaient environ trois cents à s'époumoner, qui au nom de La Côte d'Ivoire et de l'Angleterre (Jeanne-d'Arc), qui au nom du Cameroun et du Japon (Du Chef-faut), qui au nom du Portugal et de La France (Des Jardins)... Sans parler des huit clubs dont l'arrivée progressive dans la matinée permet le lancement complet du tournoi sur les différentes pelouses. Une fois n'est pas coutume (ou presque), Michel Allemand a été épargné par les surprises de dernières minutes qui le voyaient contraint de pallier, au pied levé, la défection de telle ou telle équipe.



Cela fait déjà plusieurs éditions que les jeunes des écoles sont les premiers supporters du tournoi.

Cette fois, pas de blague, tous les invités étaient bien là pour écouter les hymnes nationaux de leur pays. À commencer par le petit nouveau, la Corée du Sud, dont la première participation vient confirmer l'essor du football asiatique. Rappelons que le Japon, dont c'est la troisième participation, revient cette année remettre son titre en jeu.

On notera pour finir, les gorges déployées des jeunes Ivoiriens lors de la diffusion de leur hymne. Pour ces petits footballeurs, pas question de guerre civile... La magie du Mondial continue.

Bertrand GUILLOT.



Le Cameroun a aussi donné de la voix en compagnie de leurs jeunes supporters.

Brèves de pelouse

♦ **Speaker ambulant.** Michel Des-saint, fidèle animateur du Mondial en avait-il assez de rester cantonné derrière son pupitre pour présenter les équipes ? Toujours est-il que la cérémonie d'ouverture a accordé quelques libertés au speaker officiel des Chamalis niortais (club de foot de Niort). Hier, pour la première fois, il a accompagné le défilé, micro en main, histoire d'animer encore plus cette petite fête. Il faut dire que cette

année, l'organisation n'avait pas prévu de tam-tam ou de danse brésilienne...

♦ **Coup d'envoi.** Patrice Loko, l'ancien « voisin » nantais et qui a foulé la pelouse du Mondial sera là pour donner le coup d'envoi de la finale des Nations, lundi en fin d'après-midi. L'ancien champion de France viendra succéder à Loïc Amisse qui a fait une apparition mercredi dernier.

♦ **Un maire comblé.** Antoine Ché-

reau est-il un fervent supporter du Stade Rennais ? Dans ce cas, le cadeau du club breton lui a sans doute été droit au cœur. L'élu a reçu le maillot qu'un joueur portait alors qu'il remportait l'édition 1999, un certain Étienne Didot. Aujourd'hui, ce joueur est l'une des vedettes de Rennes... À moins que le maire ne devienne supporter du Cameroun. C'est en tous cas le souhait de la délégation africaine qui lui a remis une écharpe

ainsi que le maillot des fameux « Lions indomptables » surnom donné à l'équipe nationale.

♦ **Collection de cadeaux.** L'échange de cadeaux donne lieu à de grands classiques. La Côte d'Ivoire vient avec son café, le Portugal avec son porto, et Bordeaux avec... son bordeaux. Et cela fait 33 ans que ça dure. D'où la question de savoir ce qu'on va faire de toute cette collection. La boîre, peut-être...

Les petits Coréens viennent apprendre

« Ce sont les plus jeunes joueurs du monde. La Corée du Sud, qui est le nouveau venu du Mondial, vient à Montaigu dans la perspective d'un championnat du monde en 2007. Peuvent-ils devenir grands ? »

« La Corée... ? On essaie de les faire venir depuis 2002. » Pour Loïc Brunier et Michel Allemand, la préparation publique des petits Coréens, sur la pelouse du parc des Rochettes, est une conquête à difficile tableau de chasse du Mondial.

Depuis 2002... ? Depuis un certain Mondial, organisé cette année-là simultanément en Corée du Sud et au Japon. La performance des Coréens, qui avaient atteint les demi-finales, était naturellement tapée dans l'œil des footeux, à commencer par les organisateurs du Mondial Minimes, tournoi qui s'attache à refléter l'évolution du sport. Une évolution qui est traduite par la victoire coup de tonnerre du Japon en 2004.

« Quand on les a contactés, ils ont tout de suite été intéressés. Ils n'avaient pas d'équipe », porte Loïc Brunier. Jusqu'à l'an passé où la fédération est parvenue à constituer un groupe, issu du sys-

tème scolaire, lequel sert de vivier pour le ballon rond, car la Corée ne possède pas de centre de formation à proprement parler. Autant dire que le nouveau venu ne vient pas à Montaigu avec des ambitions démesurées. La victoire du Japon, pas sûr que la délégation coréenne en rêve. Trop tôt, trop jeune. Rappelons que les « minimes » coréens ont tous un an de moins que leurs petits camarades du tournoi.

« Nous avons préféré les faire venir dès cette année, même s'ils n'ont pas encore l'âge », rapporte l'entraîneur de l'équipe Park Kyung-Hoon. A l'image de ce qui s'est passé pour le Mondial 2002, la fédération semble vouloir mettre les bouchées doubles dans la perspective d'un nouvel objectif : accueillir sur ces terres le mondial des moins de 17 ans en 2007. Une compétition où, là encore, il n'est pas question de jouer les simples figurants. Surtout depuis que le pays semble s'être plongé au jeu du ballon rond. « Après la Coupe du monde 2002, deux nouveaux clubs sont apparus », glisse Park Kyung-Hoon dans sa langue traduite par un jeune com-



Concentrés et émus... un état d'esprit qui résume bien l'attitude des Coréens depuis leur arrivée.

patriote qui accompagne la délégation.

Pour lui, « le football est devenu le sport numéro un, devant le baseball ». En attendant 2007, les petits Coréens la jouent modeste. « On est

là pour apprendre », martèle l'entraîneur.

Un apprentissage qui risque fort de se poursuivre du côté de Montaigu, l'an prochain.

Photo NATAKHA FAUREL



Les Japonais, vainqueurs l'an passé, ont déjà montré leur volonté de gagner.

vènement Montaigu en images

Photo Ana Plum



La sélection de Vendée a bien mal débuté son tournoi en chutant face aux Bordelais.



Le FCNA a dû se satisfaire d'un nul (0-0) face à Rennes.



Les Vendéens ont plié face aux Bordelais.



Lyon et Niort se sont bien battus.



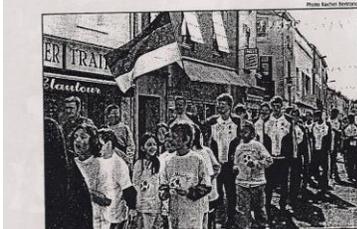
La différence de niveau entre Vendéens et Bordelais était trop grande.



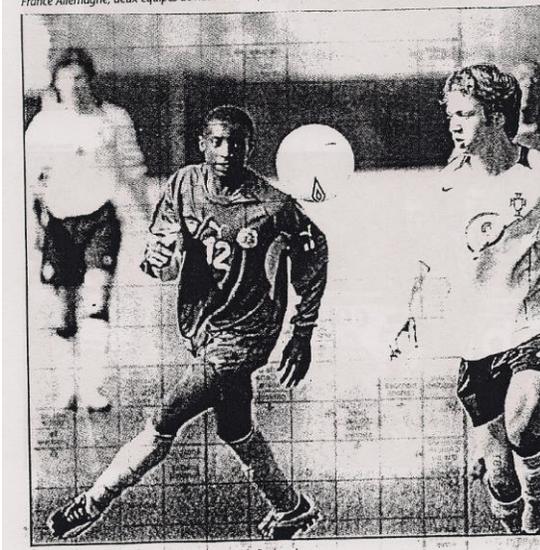
Les Nantais se sont rassurés face aux Rennais.



France Allemagne, deux équipes de haut niveau qui se sont battues jusqu'à la dernière minute.



Les écoliers et les jeunes ont animé les rues de la ville.



Le Mondial est ouvert avec le Cameroun et le Portugal

Presse
Océan

SAMEDI 26 MARS 2005 - 0,90 € - (5,90 F) N° 20200

La cote de la France face aux Ivoiriens

Spectateur attentif de France – Corée du Sud et de France – Allemagne, Jacques Delestre a été séduit par le jeu des Bleus. Mais reste prudent sur leur chance de s'imposer, cet après-midi à 15 heures, lors de cette demi-finale virtuelle contre la Côte d'Ivoire.

Pas sûr d'ailleurs que l'analyse aurait

été différente si les Français avaient tenu cinq minutes de plus, jeudi, contre les Allemands. Certes, avec deux victoires au lieu d'une contre les Coréens et d'un nul contre les Germaniques, un score de parité aurait suffi face aux Africains. Mais dans tous les cas de figure, une défaite contre la Côte d'Ivoire les priverait ou les aurait privés de la première place.

Manque de sérénité devant le but Comme cela, ce sera plus simple. Avec une victoire, les Français décro-

cheront, à coup sûr, leur billet pour la finale de lundi (17 h 45). Certes, avec un nul, ils pourraient aussi passer si l'Allemagne ne bat pas la Corée du Sud par au moins trois buts d'écart, mais foin de calcul quand on possède son destin entre ses pieds. Des pieds que cette génération, conduite avec autant d'efficacité par Luc Rabat, n'a pas carrés. Comme a pu le constater Jacques Delestre, conseiller technique régional. **« La valeur technique de tous les joueurs m'a assez impressionné, reconnaît-il.**

« Ils produisent beaucoup de jeu et dominent largement leur sujet ». Ces compliments n'empêchent pas le technicien régional d'avoir également un œil critique sur l'ensemble de leur œuvre. **« Ce qui est décevant, en tout cas, ce qu'il faut qu'ils améliorent, c'est leur efficacité devant le but. Aussi bien contre la Corée du Sud que face à l'Allemagne, le nombre d'occasions qu'ils se sont procurées a été assez conséquent pour très peu de buts, en définitive. C'est vrai que ce sont des actions les plus difficiles à finaliser. Et on oublie trop souvent le gardien de but adverse. Mais sur ce que j'ai vu à Montaignu, je pense que c'est surtout un manque de sérénité ».**

La Côte d'Ivoire y croit Un manque qu'il faudra à coup sûr pallier contre les Ivoiriens, qui annoncent clairement la couleur par la bouche de Jules Kouadio, membre du comité exécutif. **« L'an passé alors que nous venions pour la 1^{re} fois, nous avons terminé 3^e. Cette fois, on vient pour décrocher le titre ».**

Une prétention qui n'est pas sans fondement. **« Je n'ai pas vu jouer la Côte d'Ivoire, précise Jacques Delestre. Mais sur ce que j'ai entendu dire d'un membre de l'équipe de France, qui est allé voir jouer cette équipe, elle possède de grosses qualités techniques allées à beaucoup de vivacité. Et c'est sûr que cela ne va pas être un match facile. Mais la France possède de telles individualités avec le capitaine Poujol (Sochaux), Gaillard (Lens), Gicquialaud (FC-NA), Dedola (Lyon), N'Gog (PSG) et les deux gardiens Dreyer (Sochaux) et Degré (Metz) qu'elle a tout de même un bon coup à jouer ».** Et laver ainsi l'affront de cette 5^e place de l'an passé, indigne de son rang montacutain, tout au moins.

CL



Le capitaine des Bleus Loïc Poujol a fortement impressionné Jacques Delestre (en médaillon)

Photos Natacha Favreau et Ana Plum

Échanges de cadeaux : la ville encore une fois gâtée par les délégations

Grands crus, fanions, écharpes et tee-shirts de supporters, café, pendules... Encore une fois, la ville de Montaignu a reçu de nombreux présents des délégations.

La cérémonie d'échanges de cadeaux et d'amitiés, entre les délégations et la ville de Montaignu, fait suite à la traditionnelle présentation des équipes. Après avoir remercié de leur présence les clubs et les nations, le maire, Antoine Chéreau, a rappelé que **« cette grande fête (le Mondial) était avant tout l'œuvre des bénévoles ».** Propos confirmés par le président du comité d'organisation du Mondial, Michel Allemand, : **« Etre président c'est formidable, mais celui**



Généreux, les délégations ne manquent pas d'idées ni de cadeaux.

Photo Rachel Benazou

qui est au parking ou qui sert les boissons a plus de mérite que moi ». La ville de Montaignu a offert à chacune des équipes quelques gourmandises : chocolats en forme de ballon de foot, bouteille de vin... Et a été en retour gâtée elle aussi : tenues de **« parfait supporter »** (fanions, écharpes, tee-shirts...), pendule où trône l'éléphant, symbole de la Côte d'Ivoire, et café, porte document et bloc-notes pour l'Angleterre, plaques d'ornements, grands crus. Le club du Chamolais niortais a fait don notamment d'un maillot de Dido, joueur qui a gagné en 1999. Autant de présents qui enrichissent depuis 33 ans la collection de la ville de Montaignu. **« Vous ouvrez quand le musée des trophées et cadeaux que vous avez reçu ? »,** a plaisanté l'un des dirigeants.

Saint Georges-de-Montaignu fidèle au rendez-vous du Mondial



Sur les bancs de touches, on s'organise parmi les bouteilles d'eau, les prises de notes et les pharmacies... Les Japonais ne laissent rien au hasard !

Photo Jean-Roch

Angleterre – Japon : C'est la première des huit rencontres du Mondial 2005 qui se joueront, jusqu'à lundi sur le stade du Grand Logis de Saint Georges-de-Montaignu. Une ouverture qui s'annonçait délicate pour les tenants du titre, face à des Anglais toujours aussi robustes et déterminés. Cependant, les Japonais physiquement très solides parvenaient à s'imposer (2-0) et confirmer dans le même temps qu'il faudra compter avec eux. Quant aux Anglais, ils ne parviendront pas à se remettre de ce premier échec...

Une fois de plus, les dirigeants du club local, qui accueillent les deux délégations, ont réalisé un sans faute. Le public quant à lui s'est fait un peu attendre. Le coup d'envoi prévu à 17 heures étant peu propice à atti-

rer la foule, les enfants sortant tout juste des écoles et les collégiens ou lycéens n'étant pas encore de retour de Montaignu. Quant aux adultes, beaucoup étaient encore au travail... Cependant, au fil de la rencontre les spectateurs ont garni le tour du terrain, bien calés sur les mains courantes ou prenant de la hauteur le long des salles et sur l'escalier central. Des spectateurs, souvent surpris par la qualité du jeu et sa densité physique, étant généreux dans leurs encouragements.

Trois matches auront lieu à Saint Georges aujourd'hui encore, avec Marseille – Bordeaux (10 h 30) ; Rennes – Niort (17 heures) et un promoteur Portugal – Japon (15 heures), véritable demi-finale de ce tournoi.

Montaigu

33E MONDIAL MINIMES

Les clubs et les nations chaudement applaudis par le public et les écoliers

Sous les acclamations, les joueurs et les écoliers ont défilé hier dans les rues de la ville. Direction le Parc des Rochettes pour la présentation des équipes.

Moment très attendu du Mondial, le traditionnel défilé des délégations est l'occasion pour les écoliers de Montaigu de participer à une grande aventure sportive. C'est en chantant et en scandant le nom des équipes que les écoliers attendaient, hier matin, sur le Pont Jarlet, les joueurs du Mondial.

Les rues en effervescence
Portant fièrement un tee-shirt au nom d'un club ou d'une nation, ils donnaient le ton à la fête du foot.

C'est avec émotions que la Côte d'Ivoire a chanté son hymne national

gnées de mains, autographes sur leur maillot ou dans leur bloc-note, photos... Les enfants ont été bien récompensés, même si la communication n'était pas toujours facile.

Dans une ambiance chaleureuse et festive, le cortège, écoliers en tête, a défilé dans la rue Georges Clemenceau, emmenant dans son sillon animé le public et les commerçants.

Comme à l'accoutumée, c'est au Parc des Rochettes que s'est déroulée la



Lors de la présentation des délégations, les joueurs de Corée du Sud ont été acclamés pour leur première participation.

présentation officielle des équipes. Le maire, Antoine Chéreau ayant été retardé dans un embouteillage, c'est Emmanuel Humeau, responsable des sports à la ville de Montaigu, et Michel Allemand, président du Mondial, qui ont souhaité la bienvenue aux joueurs et à leurs dirigeants. Car pour certains clubs, l'arrivée à Montaigu ne datait que du matin même ou de la veille au soir.

« Le Mondial, c'est une compétition, il faut un vainqueur et un perdant, mais j'espère que cela restera toujours dans un esprit sportif », a commenté Michel Allemand.

Ovation pour la Corée du Sud
Sous les acclamations et les applaudissements, les clubs, puis les nations ont été ensuite présentés, un à un, par ordre alphabétique. Un moment d'encouragements, pour les supporters, et

de solennité pour les joueurs, où ont retenti les hymnes de chaque pays. Un instant d'émotions aussi pour les joueurs de Côte d'Ivoire, qui ont chanté avec cœur et ferveur.

La délégation de Corée du Sud, qui participe pour la première fois au Mondial des Minimes, a été particuliè-

rement saluée par le public.

A son arrivée, le maire a rappelé que *« le Mondial était avant tout une grande fête de la jeunesse, du sport et de l'amitié entre les peuples »*.

Rachel Bertrand

Lire également en pages sports et en dernière page.

Les matches à suivre

Programme chargé aujourd'hui avec huit rencontres comptant pour la phase éliminatoire du tournoi des clubs. Tous les matches se dérouleront en deux mi-temps de 25' : **Montaigu** : A 10 h 30, terrain A, Vendée - AS. Saint Etienne et à 17 h, FC Nantes - Olympique Lyonnais. **Saint Georges de Montaigu** : A 10 h 30, Olympique de Marseille - Bordeaux et à 17 h, Stade Rennais - Chamois Niortais.

Chantonay : A 10 h 30, Chamois Niortais - FC Nantes et à 17 h, AS. Saint Etienne - Bordeaux. **A Venansault** : A 10 h 30, Stade Rennais - Olympique Lyonnais et à 17 h, Olympique de Marseille - Vendée. - Rappelons qu'à 17 h, sur le terrain B du stade Bossis se déroulera également une rencontre en retard comptant pour la Coupe de Vendée qui opposera le FC. Montaigu à La Chaigneraie.

La Vendée corrigée, Nantes soulagé

Sous les yeux de Raynald Denoueix, la Sélection de Vendée n'a pas pesé lourd contre une puissante équipe bordelaise (5-0). Quant au FCNA, il se satisfait de ce nul (0-0) contre Rennes. Et pour cause...



La différence de niveau entre Vendéens et Bordelais était trop importante pour espérer un résultat positif.

Après l'excellent spectacle fourni par les Nations pendant deux jours, ce sont les clubs, qui prenaient le relais hier après-midi. Avec plus ou moins de bonheur en fonction des rencontres. Et du bonheur, la sélection de Vendée n'en a pas connu longtemps. Deux minutes en tout. Deux petites minutes. Le temps pour les Vendéens de commettre leur première bêtise défensive. Une mésaventure entre Bourget et le portier Boutolleau, suite à une mauvaise relance de ce dernier, permettait à Teby d'ouvrir le score pour les Bordelais. Le pire scénario, qui pouvait arriver pour l'équipe de Patrice Gemez. Dépassée logiquement par le rythme, l'équipe vendéenne, dont aucun des joueurs n'évoque dans un championnat national, ne parvenait pas à endiguer les assauts répétés des Girondins. Et sur une nouvelle accélération de Moimbe, Boutolleau repoussait sa frappe du pied (15). Mais dans la minute suivante, sur un long ballon devant, Bourget était trop court. Moufflet le récupérait, dribblait tranquillement Boutol-

Les Vendéens dépassés en 1^{re} période

leau et faisait le break. Le match était déjà plié. Pas la démonstration. Chaque erreur vendéenne se payait cash. Et à la suite d'un nouveau ballon perdu, cette fois par Goineau, Bourget descendait purement et proprement Saivet dans la surface. Teby transformait le penalty (21). Avant que Saivet ne marque un 4^e but, de la tête cette fois (23). Patrice Gemez remaniait sa défense à la pause et l'équipe vendéenne semblait nettement plus équilibrée. Même si elle continuait à souffrir, elle tenait bon. Et essayait même de bousculer l'arrière-garde girondine par Grellier. Et à la fin, en définitive, une nouvelle bourde individuelle,

dont l'auteur se nommait Mercier, pour que Bordeaux marque un 5^e et dernier but par Manga Epesse (47). L'entraîneur vendéen se voulait philosophe : *« On a commis trop de fautes individuelles, qui coûtent cher. Et une fois encore, les petits Vendéens ont éprouvé les pires difficultés à rentrer dans le match. Ils ne connaissent pas ce niveau-là et il va encore falloir deux ou trois matches pour qu'ils soient dans le rythme d'une épreuve de niveau national. Tant que la Vendée ne retrouvera pas des équipes 14, 16 et 18 ans nationaux, ce sera mission impossible »*.

Les Jeunes Nantais tiennent la route
Au contraire des Vendéens, qui sont uniquement là pour apprendre, les jeunes Nantais conservent toutes leurs chances pour la suite de la compétition. Où ils retrouveront Lyon et Niort (1-0). Alors que la Vendée s'attend à voir du jeu contre Saint-Etienne et surtout face à Marseille, vainqueur 1-0 grâce à un but de Gus Desormeaux à deux minutes de la fin du temps réglementaire.

Christian Laumonier

Tout savoir

Les rencontres d'aujourd'hui

A Montaigu
10 h 30 : Sélection Vendée - Saint-Etienne ;
15 heures : France - Côte d'Ivoire ;
17 heures : FC Nantes - Lyon
A Saint-Georges-de-Montaigu
10 h 30 : Marseille - Bordeaux ;
15 heures : Portugal - Japon ;
17 heures : Rennes - Niort
A Chantonay

15 heures : Corée du Sud - Allemagne ; 17 heures : Marseille - Sélection Vendée

Les résultats clubs

Poule 1
Sélection de Vendée - Bordeaux 5-0 ; Marseille - Saint-Etienne 1-0.
1. Bordeaux 3 pts (+5), 2. Marseille 3 pts (+1), 3. Saint-Etienne 0 (-1), 4. Sélection de Vendée 0 (-5)



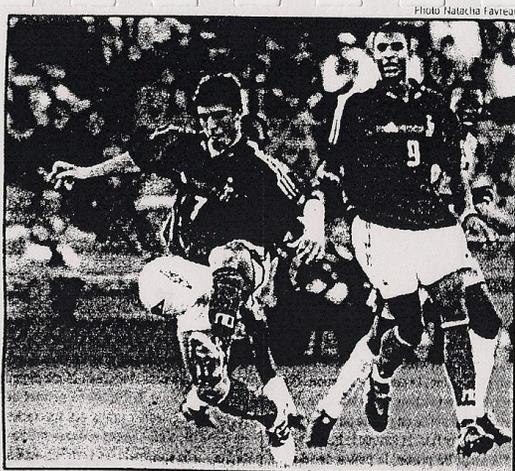


Photo Natacha Favreau

Les Français se qualifient en finale contre les vainqueurs de l'an passé.

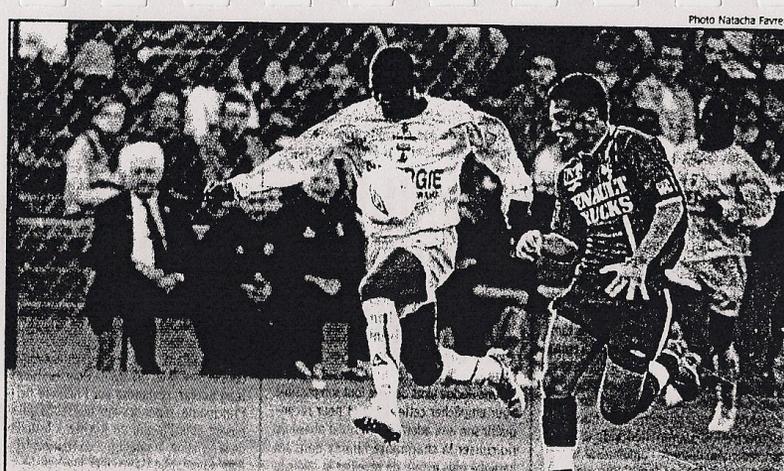


Photo Natacha Favreau

Les Nantais n'ont pas réussi à faire face contre les Lyonnais.



Photo Natacha Favreau



Photo Rachel Bertrand

Les enfants ont profité du défilé pour demander quelques autographes aux joueurs, ici, ceux de l'équipe du Cameroun.

DIMANCHE 27 MARS 2005

La photo



Photo Natacha Favreau

Les Camerounais se font la malle

Si ce jeune Camerounais semble filer tout droit vers les buts anglais, deux de ses compatriotes ont profité de la participation de leur sélection au Mondial de Montaigu pour prendre la poudre d'escampette. Les deux compères se sont fait la malle lundi à leur arrivée sur le sol français, à l'aéroport de Roissy.

Un contre-temps qui a sérieusement ébranlé le Cameroun, battu par le Portugal dès son entrée dans la compétition...

Le FC Nantes-Atlantique OK, la Sélection de Vendée KO

Avec l'équipe des 15 ans, le FC Nantes-Atlantique a réussi un bon 0-0 contre Rennes et reste dans la course. Les Vendéens, en revanche, n'ont pas pesé lourd face à une bonne formation bordelaise, qui les a étrillés 5-0.

Les Nantais étaient trop tendres

Sévèrement corrigés par Niort et Lyon sur le même score de trois buts à zéro, les Canaris terminent bon derniers de leur groupe. Tout comme la sélection de Vendée, Rennes et Marseille, en revanche, ont confirmé leurs bonnes dispositions. Battus le matin par les Chamios Nantais, les protégés de Franck Mauray conservaient un espoir de qualification avant de rencontrer l'Olympique Lyonnais en fin d'après-midi. Pour cela, il fallait gagner contre l'OL et

voir le Stade Rennais prendre le meilleur sur Niort. (Vendredi puis 2-0 face au tenant du titre, on se disait toutefois qu'un succès des Nantais serait synonyme de grosse surprise. Mais, après un quart d'heure de jeu, l'idée avait fait son chemin. De plus, les petits jaunes possédaient effectivement de sérieux problèmes aux Lyonnais. Les espoirs canaris allaient s'effondrer d'un coup d'un seul. Le portier nantais Muidze tergiversait devant son but et se faisait chiper le ballon par Karaboue qui servait Blache sur un plateau. Un à zéro, les Nantais n'allaient pas s'en relever. De plus, en plus fébrile détresse, le KONA sombrait en deuxi-

me période. Deux nouveaux buts s'y firent. Karaboue et Ilache ont encaissé les Canaris qui poussaient en sursis. Des Stéphanois qui, après avoir facilement battu la sélection de Vendée hier matin, n'ont pu arracher leur ticket pour les demi-finales. Pour ce faire, il leur fallait gagner contre Bordeaux par les Girondins, ils n'ont finalement pas plus joué.



Les jeunes Canaris ont été mangés tout crus par Niortais et Lyonnais.

me période. Deux nouveaux buts s'y firent. Karaboue et Ilache ont encaissé les Canaris qui poussaient en sursis. Des Stéphanois qui, après avoir facilement battu la sélection de Vendée hier matin, n'ont pu arracher leur ticket pour les demi-finales. Pour ce faire, il leur fallait gagner contre Bordeaux par les Girondins, ils n'ont finalement pas plus joué.

Olivier Angbauc

Les Résultats

Challenge Nations

- Poule 1**
 France - Côte d'Ivoire : 2-1
 Allemagne - Corée du Sud : 5-0
 Classement : 1. France (7 points), 2. Allemagne (5 pts), 3. Côte d'Ivoire (4 pts), 4. Corée du Sud (0 pt).

- Poule 2**
 Japon - Portugal : 1-0
 Angleterre - Cameroun : 2-1
 Classement : 1. Japon (6 pts), 2. Portugal (4 pts), 3. Angleterre (4 pts), 4. Cameroun (3 pts).

Challenge Clubs

- Poule 1**
 Saint-Etienne - Sélection de Vendée : 3-0
 Marseille - Bordeaux : 0-0
 Saint-Etienne - Bordeaux : 1-1
 Marseille - Sélection de Vendée : 1-0
 Classement : 1. Marseille (7 pts), 2. Bordeaux (5 pts), 3. Saint-Etienne (4 pts), 4. Sélection de Vendée (0 pt).

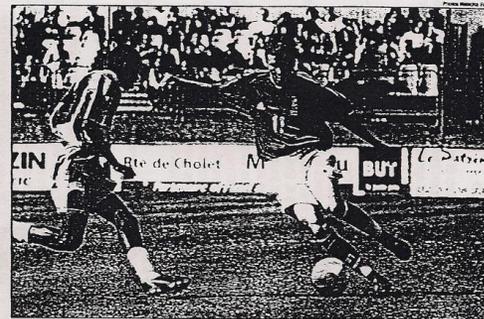
- Poule 2**
 Niort - Nantes : 3-0
 Rennes - Lyon : 1-0
 Lyon - Nantes : 3-0
 Rennes - Niort : 1-0
 Classement : 1. Rennes (7 pts), 2. Lyon (6 pts), 3. Niort (3 pts), 4. Nantes (1 pt).

Sports

FOOTBALL (SODEBO MONDIAL DE MONTAIGU)

Plein soleil pour l'équipe de France

Vainqueurs 2-1 de La Côte d'Ivoire, les Bleus retrouvent la lumière après une sombre édition 2004. Et affronteront lundi, en finale, le Pays du Soleil Levant. Tout simplement, le tenant du titre



Les Français ont contrasté leur victoire contre les Ivoriens de 2-1.

Passionnément indécise et spectaculaire, elle s'annonçait celle de la semaine. Somme des poules chez les Nations. Trois formations sur quatre dans chaque groupe, avaient en effet la possibilité de se qualifier pour la finale de lundi à 17 h 45. C'était tout dire. Et le suspense a été à son comble pour connaître les deux favoris du tour.

Seulement voilà, la France et ou la France, avait tout de même mis un joker dans son jeu en possédant un meilleur goal à usage que son adversaire le plus direct, à savoir celui du jour, la Côte d'Ivoire. Mais Luc Rabat et son équipe n'avaient surtout pas l'intention de calculer leur destin entre leurs mains tous leurs ongles dans le même panier. Ils ne voulaient laisser à personne le soin d'aller chercher leur billet pour le lundi de Pâques.

Et le meilleur moyen de rester un pénible et incertain chemin de croix était de marquer le plus tôt possible. Il n'y avait qu'à demander. Car dès la 4^e minute, les Français obtenaient un corner sur une tête de l'inévitable N'Gog pour qu'ils puissent encore rester dans le match (1-2). Un match en sens unique en vérité. Au point que Tahomou devait réaliser de quelques proesses dont un nouveau duel gagné contre N'Gog pour empêcher la France de réussir le break (1-1).

Echaudés par la mesaventure de jeudi contre les Allemands, les Bleus ne lâchaient rien et N'Gog, du plat du pied, ne laissait rien passer. Au-

ne chance au portier ivoirien (2-0). Même s'il restait encore une heure de jeu, on voyait mal comment les Africains pourraient revenir dans le match. À moins d'une erreur individuelle pour les relancer. Comme par exemple à la 34^e. Sur un corner, Schwedien, le libéro, se trouva complètement surpris de récupérer ce ballon à deux mètres de la ligne. Koffi n'appuyait pas sa frappe et Dreyer était tout heureux de se retrouver avec le ballon dans les mains.

Traoré redonne l'espoir
 Avec deux buts d'avance, Luc Rabat décidait de faire tourner ce qui n'était pas sans conséquence sur le rendement des Français, qui se contentaient de gérer leur avantage. Avec plus ou moins de bonheur. Et à la suite d'un nouveau ballon perdu par les Français, touché le récupérateur et battait Dreyer. Il restait dix minutes à jouer et tout redevenait possible. Mais les Bleus tentèrent le coup et conservèrent la possession d'avant-

ne chance au portier ivoirien (2-0). Même s'il restait encore une heure de jeu, on voyait mal comment les Africains pourraient revenir dans le match. À moins d'une erreur individuelle pour les relancer. Comme par exemple à la 34^e. Sur un corner, Schwedien, le libéro, se trouva complètement surpris de récupérer ce ballon à deux mètres de la ligne. Koffi n'appuyait pas sa frappe et Dreyer était tout heureux de se retrouver avec le ballon dans les mains.

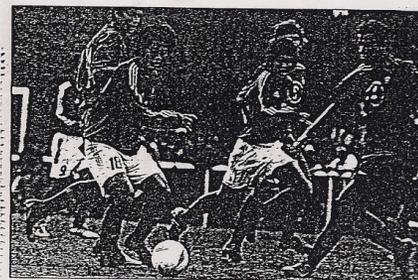
Traoré redonne l'espoir
 Avec deux buts d'avance, Luc Rabat décidait de faire tourner ce qui n'était pas sans conséquence sur le rendement des Français, qui se contentaient de gérer leur avantage. Avec plus ou moins de bonheur. Et à la suite d'un nouveau ballon perdu par les Français, touché le récupérateur et battait Dreyer. Il restait dix minutes à jouer et tout redevenait possible. Mais les Bleus tentèrent le coup et conservèrent la possession d'avant-

ce, qui le propulsait en finale. Outi. Une finale, qui les verra tout simplement affronter le tenant du titre nippon. Balayés par le Cameroun 3-0 jeudi, les Japonais ont trouvé les ressources nécessaires pour s'imposer 1-0 contre le Portugal, pourtant un des favoris. Le Japon s'est définitivement installé dans la cour des grands. Tout au moins dans cette catégorie d'âge.

Christian Laumonier

Le programme de ce dimanche

- Challenge Clubs**
 1/2 finale perdants
 11 heures - Saint-Etienne - Nantes
 14 h 30 - Niort - Sélection de Vendée
- 1/2 finale**
 16 heures - Lyon - Marseille
 17 h 30 - Rennes - Bordeaux
- Tous les matchs se jouent à Montaigu.



Les Japonais, tenant du titre, se sont qualifiés de justesse contre les Portugais, pourtant favoris.

Des films-souvenirs sur chacune des rencontres

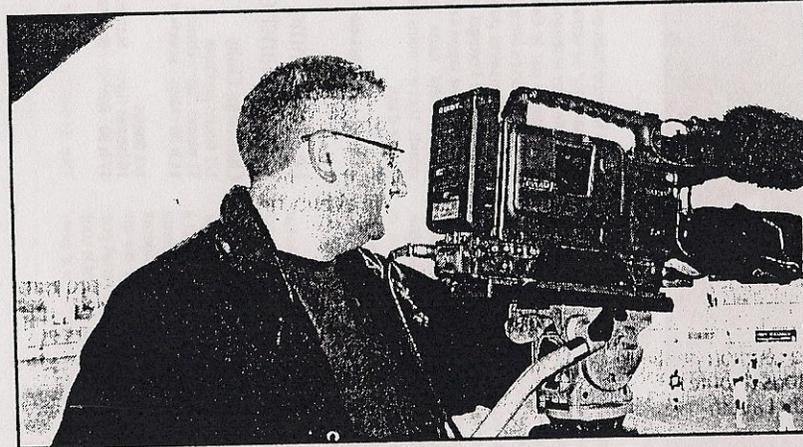
Photo Rachel Bertrand

C'est du haut d'une plate-forme perchée en haut de la tribune, que Christophe Mabit regarde les matches du Mondial.

Depuis près de 18 ans, l'œil rivé à la caméra, ce passionné filme les rencontres, qui se jouent sur le terrain d'honneur du stade Bossis. Tous les matches sont ainsi retransmis en direct sur les télévisions du site. « On fait ça pour tous les bénévoles qui sont derrière leur stand et qui ne peuvent rien voir ».

Parallèlement ces films sont enregistrés sur cassette, puis dupliqués par Jean-Claude Griffon, technicien de métier et bénévole au Mondial.

C'est sous les tribunes, dans un local technique, que se trouvent les tables d'enregistrement, de mixage (« utile pour repasser un but au ralenti ») et tous les appareillages nécessaires. Chaque match a sa cassette.



Depuis près de 18 ans, Christophe Mabit filme chacune des rencontres, jouées sur le terrain d'honneur du stade Bossis.

Pas de business

Pour la 33^e édition, dix-sept rencontres

seront ainsi mises en boîte. « Ce sont des souvenirs pour les joueurs, les diri-

geants et les parents, mais aussi un support intéressant pour les techniciens et les agents recruteurs. C'est un service rendu, on ne gagne pas d'argent », explique Franck Piveteau, qui s'occupe, lui, de la vente des produits. L'année dernière, 200 cassettes ont ainsi été demandées.

Dans un boîtier reprenant l'affiche du tournoi, le film est disponible deux ou trois jours après la rencontre, au prix de 15 €. Et si le match a lieu dans les derniers jours du Mondial, la cassette est expédiée par voie postale.

Avec la vulgarisation du DVD, l'équipe de tournage du Mondial envisage dans les années à venir de tourner la page de la cassette vidéo et peut-être d'associer les lycéens de Vinci, spécialisés dans l'audiovisuel, à l'aventure sportive.

Pour obtenir ces cassettes, s'adresser à l'accueil du village du Mondial.

Jeanine Baron : Le Mondial, une « affaire de famille » de plus de trente ans

Photo Rachel Bertrand

« Mon mari m'a fait manger du foot à grosses doses. Il a été joueur, accompagnateur, secrétaire, organisateur... », plaisante Jeanine Baron, qui l'a suivie dans cette aventure, en devenant l'incorruptible secrétaire du comité d'organisation du Mondial.

Avec à son actif plus de trente années au Football Club de Montaigu et une bonne quinzaine d'années au service du Mondial Minimes, en tant que secrétaire, Jeanine ne souhaite pas en rester là et compte continuer à vivre « l'ambiance réellement sympathique du Mondial » encore longtemps. « Jusqu'à ce que le cerveau lâche », précise-t-elle avec humour. « Le foot, pour nous, c'est une véritable affaire de famille, car ma fille nous donne aussi un coup de main ». Tout l'aspect administratif du tournoi passe par Jeanine : courriers, suivi, inscriptions... et pour elle, le Mondial commence dès le début septembre, date où elle adresse les nom-



Jeanine Baron, plus de quinze ans en tant que secrétaire du Mondial.

breuses invitations aux clubs et les conditions de participation.

Souvenirs, souvenirs

Son plus beau souvenir... le raconte

avec le sourire : « C'était l'année où le Zaïre devait venir. Mon mari était secrétaire et il avait passé toute la nuit au téléphone car la sélection n'était pas là. À midi, le lendemain, l'aéroport de Nantes nous appelle pour dire que l'équipe de Guinée nous attendait, alors qu'elle n'était pas prévue... Résultat : les Guinéens ont pris la place du Zaïre. Seulement ils étaient arrivés sans équipement et ont fait leur premier match en chaussures de ville. C'était extraordinaire... ». Quant aux « galères », elle les occulte : « Je ne me souviens pas des mauvais moments. On parvient toujours à faire face ».

Pour Jeanine, le Mondial a une saveur particulière cette année. Pour la première fois, l'ouverture de cette grande fête de la jeunesse, coïncidait avec son anniversaire. Comité d'organisation et bénévoles ne l'ont pas oubliée, en lui réservant quelques surprises et attentions méritées.

Le pied magique de Patrice Loko lancera demain, la finale des nations

Il y aura du beau monde sur la pelouse du stade Bossis demain après-midi pour la finale des nations. Le coup d'envoi de cette rencontre, arbitrée par Laurent Duhamel, un des meilleurs sifflets de Ligue 1 qui sera suivie par plusieurs milliers de spectateurs, sera donné par Patrice Loko l'ancien talentueux attaquant du FC Nantes, du P.S.G. et de l'équipe de France.

Globe-trotter du foot, Patrice Loko, outre les deux clubs précités a porté également les couleurs du F.C. Lorient (par deux fois), de Montpellier, de Lyon, Troyes et Ajaccio, jouant 351 matches de Ligue 1 et marquant la bagatelle de 90 buts.

L'ex-Nantais a également au cours de son exceptionnelle carrière, disputé 48 matches de Coupe d'Europe en se-

couant les filets à 21 reprises. Son palmarès est à la hauteur de son talent : Champion de France avec Nantes en 1995 (22 buts dans sa saison), il fut également champion UEFA avec le PSG l'année suivante, remportant la Coupe de la Ligue avec le PSG et Lyon en 1998 et 2001, et toujours avec le PSG, le trophée des champions en 1996 et 1998.

8 buts pour l'équipe de France Patrice Loko, a débuté sa carrière professionnelle en division 1 le 24 avril 1989, lors d'un fameux derby de l'Atlantique entre Nantes et Bordeaux. Depuis cette date, il est devenu un joueur de premier ordre, portant même le maillot tricolore à 27 reprises. Une équipe de France avec laquelle il a inscrit huit buts.

Patrice Loko sera donc à l'honneur cet après-midi lorsque



A 17 h 45 demain, c'est l'ancien international Patrice Loko qui donnera le coup d'envoi de la finale des nations.

l'arbitre de la finale l'accueillera au centre du terrain. Nul doute qu'une belle ovation lui sera réservée.



La France se démarque à nouveau face à la Côte d'Ivoire.



Les Rennais, invaincus, se sont brillamment qualifiés pour les demi-finales.



Avec un but de dernière minute, les japonais se qualifient pour la finale.

DIMANCHE 27 MARS 2005

DANS LES COULISSES DU MONDIAL

Nicolas Diguiny, un Carquefolien sous les couleurs du Stade Rennais



Le défenseur du FC Lorient Karl Medjani a donné le coup d'envoi de France - Côte d'Ivoire hier à Montaigu.

Le jeune attaquant de l'USJA Carquefois Nicolas Diguiny dispute le mondial montacoutain sous les couleurs du Stade Rennais. Déjà passé par le Paris SG et le FC Nantes Atlantique, il pourrait rejoindre le club breton la saison prochaine.

Karl Medjani en terrain connu

Le défenseur de Liverpool Karl Medjani, actuellement prêté au FC Lorient (L2), a donné le coup d'envoi de la rencontre France - Côte d'Ivoire hier après-midi. Le Merlu était déjà venu à Montaigu en 2001. Alors capitaine de l'équipe de France, il avait remporté le

Mondial sous les ordres de... Luc Rabat. Depuis les Tricolores ne se sont plus imposés en Vendée.

Le Nantais Charly Gicquiau titulaire avec les Bleus

À son avantage face aux Coréens pour l'entrée en lice de l'équipe de France, le défenseur du FCNA Charly Gicquiau avait été laissé au repos contre l'Allemagne. Hier, face à la Côte d'Ivoire, le jeune Canari avait récupéré sa place dans l'axe de la défense tricolore. Avec réussite.

Une histoire d'hymnes
Il s'en est fallu de quelques mi-

nutes... Comme prévu, Michel Allemand et Pierre Dimier, directeur d'Intermarché à Montaigu et surtout partenaire du Mondial, avaient pris la route de Vensansault hier après-midi pour assister à la rencontre opposant la Corée du Sud à l'Allemagne. Mais une fois arrivés sur place quelle ne fut pas leur surprise ? Les deux hommes avaient oublié les feuilles de match et les hymnes dans la voiture du second nommé... sur le parking de Montaigu. Un coup de fil et Stéphane Allemand, le fils de qui vous savez, prenait à son tour la direction de Venansault...
Le « drame » était évité.

Les Résultats

Challenge Nations

Poule 1
France - Côte d'Ivoire : 2-1
Allemagne - Corée du Sud : 5-0
Classement : 1. France (7 pts),
2. Allemagne (5 pts),
3. Côte d'Ivoire (4 pts),
4. Corée du Sud (0 pt).

Poule 2
Japon - Portugal : 1-0
Angleterre - Cameroun : 2-1
Classement : 1. Japon (6 pts),
2. Portugal (4 pts),
3. Angleterre (4 pts),
4. Cameroun (3 pts).

Challenge Clubs

Poule 1
Saint-Etienne - Sélection de Vendée : 3-0
Marseille - Bordeaux : 0-0
Saint-Etienne - Bordeaux : 1-1
Marseille - Sélection de Vendée : 1-0
Classement : 1. Marseille (7 pts),
2. Bordeaux (5 pts), 3. Saint-Etienne (4 pts),
4. Sélection de Vendée (0 pt).

Poule 2
Niort - Nantes : 3-0
Rennes - Lyon : 1-0
Lyon - Nantes : 3-0
Rennes - Niort : 1-0
Classement : 1. Rennes (7 pts), 2. Lyon (6 pts),
3. Niort (3 pts), 4. Nantes (1 pt).

Artipôle, partenaire par passion du foot

Photo Rachel Bertrand



Conseils d'administration et artisans d'Artipôle se sont retrouvés au sein du village du Mondial.

Dans le cadre de son partenariat avec le Mondial Minimes, Artipôle a reçu jeudi, ses conseils d'administration et ses artisans au sein du village du Mondial. L'occasion, pour ces différents corps de métier du bâtiment, réunis sur un même site à La Ferrière de se retrouver autour d'une même passion : le football. « Cela fait trois ans qu'Artipôle est partenaire.

Nous avons choisi le Mondial parce que c'est une manifestation qui fédère un grand nombre de personnes sur toute la Vendée et au-delà et que le foot est un sport populaire », explique Bernard Duveau, directeur général de LMCR (Les Maçons Carreleurs Réunis). Artipôle, offrant plus de 3 000 m² d'exposition en situation, regroupe trois coopératives

d'achat artisanal : LMCR, Sanitherm (plombiers, chauffagistes, électriciens) et l'Union des artisans du bois. Elles proposent ainsi, de manière unique en France, de faire découvrir à leurs clients, le savoir-faire de quelques 600 artisans réunis, en matière de sanitaire et carrelage, de menuiserie et d'agencement, ainsi que de gros œuvre et couverture.



Les Innonals, tenant du titre, se sont qualifiés de Justesse contre les Portugais, pourtant favoris.

Montaigu

SODEBO MONDIAL MINIMES



La foule hier, pour applaudir un exemplaire France - Côte d'Ivoire

Talent, sportivité, fraternité : loin des tensions, jeunes Français et jeunes Ivoiriens ont offert un superbe spectacle hier.



Les Français ont serré les rangs lors de l'exécution de la Marseillaise. Une attitude qu'ils ont dû conserver durant leur match pour venir à bout de la Côte d'Ivoire.

La météo avait annoncé orage et pluie au-dessus des têtes des Français et des Ivoiriens, s'affrontant hier, pour une place en finale. De nuages noirs, il y en eut quelques-uns, mais rien de bien méchant. Pas de quoi ternir une fête qui commence à prendre de l'ampleur, au fur et à mesure que la compétition avance.

Le grand beau temps était bien sûr la pelouse du stade Bossis avec, en début d'après-midi, un match « symbole » entre les équipes de France et de Côte d'Ivoire. Une rencontre, marquée du sceau de la qualité et d'un grand fair-play qui a tenu toutes ses promesses. Il fallait un vainqueur. Ce fut la France, mais les bouillants supporters ivoiriens avaient bien raison de brandir avec fierté leur étendard orange-blanc-vert.

Coup d'envoi d'un ancien
Plus de 3 000 spectateurs se sont amassés dans les tribunes et autour de la pelouse, baignant dans les fumées des barbecues et les odeurs de frites. Dans cette ambiance festive, bien dans le ton du Mondial, le coup d'envoi de ce « choc » entre Français et Ivoiriens, était donné par Karl Medjani, vainqueur du tournoi avec l'équipe de France en 2001 et aujourd'hui pro au FC Liverpool, club de Ligue anglaise et actuellement prêt à Lorient (L2). Preuve s'il en est que le Mondial est un véritable tremplin pour

tous ces jeunes voulant sortir de l'anonymat pour vivre pleinement leur passion. Le geste symbolique effectué, les choses sérieuses allaient pouvoir débuter sous la direction de Philippe Farnent, arbitre de la première division belge. Une première mi-temps à l'avantage des tricolores (2-0), puis après la pause, un réveil plein de finesse, de virtuosité, de générosité de jeunes talents ivoiriens. Le spectacle a bien été à la hauteur des attentes.

Un bel exemple
Bien sûr, dans l'histoire, il fallait un vain-

queur. La balance a penché du côté des Français, mais, la Côte d'Ivoire aura su se faire apprécier du public. Sous le coup de la déception, pendant de longues minutes ses représentants sont restés prostrés sur le terrain. Jules Kouadio, membre de la Fédération Ivoirienne, voulait garder le sourire : « Je suis un peu déçu par le résultat, mais pas par nos joueurs. Ils ont fait une superbe seconde mi-temps ». Pas de finale rêvée donc... mais le sentiment du devoir accompli. Malgré l'enjeu, et à des années lumière des récents événements et des agita-

tions politiques qui secouent les deux pays, Français et Ivoiriens auront offert une belle image de sportivité et de fraternité. Pas un mauvais geste sur le terrain, et en dehors, des poignées de mains et des échanges de sympathie entre les protagonistes. Le France - Côte d'Ivoire d'hier, n'aura pas été qu'un exemple pour la jeunesse...
Textes et photos Michel PERRAUD et Rachel BERTRAND
Finale des clubs à 15 h 30 et finale des nations à 17 h 45, au stade Bossis.
LIBRE ÉGALÉMENT EN PAGES SPORTS ET EN DERNIÈRE PAGE.

Les matches à suivre

Les matches du dimanche...
Les demi-finales du 33^e Mondial débuteront aujourd'hui pour les clubs, en deux mi-temps de 30' :
A Montaigu : 11 h, 3^e de la poule 1 contre le 4^e de la poule 2. A 14 h 30, 3^e de la poule 2 contre le 4^e de la poule 1. A 16 h, 1^{er} de la poule 1 contre le 2^e de la poule 2. A 17 h 30, 1^{er} de la poule 2 contre le 2^e de la poule 1.

... et ceux du lundi
Matches de classement des nations en deux mi-temps de 40' :
A Montaigu : A 10 h 30 (terrain B) 5^e et 6^e places entre les 3^e des poules A et B. A 13 h 30, 3^e et 4^e places entre les 2^e des poules A et B.
A Saint-Georges-de-Montaigu : A 11 h, 7^e et 8^e places entre les 4^e des poules A et B.
La finale entre les vainqueurs des

deux poules se déroulera à 17 h 45 à Montaigu. Poursuite des matches de classement des clubs en deux mi-temps de 30' :
A Montaigu : A 10 h 30, 3^e et 4^e place. A 10 h 30 (terrain C), 7^e et 8^e place. A 15 h 30, finale.
A Saint-Georges-de-Montaigu : A 10 h, match pour la 5^e et 6^e place.



Échange de fanion et de poignée de main entre les deux capitaines, à l'image d'une rencontre très fair-play.



Ils n'étaient pas nombreux, mais bruyants les supporters Ivoiriens. Ici, ceux représentant l'association Côte d'Ivoire Vendée « Ambola Tout Couleur ».

Evénement

Le Mondial de Montaigu en images



Lille-Lyon au coude à coude.



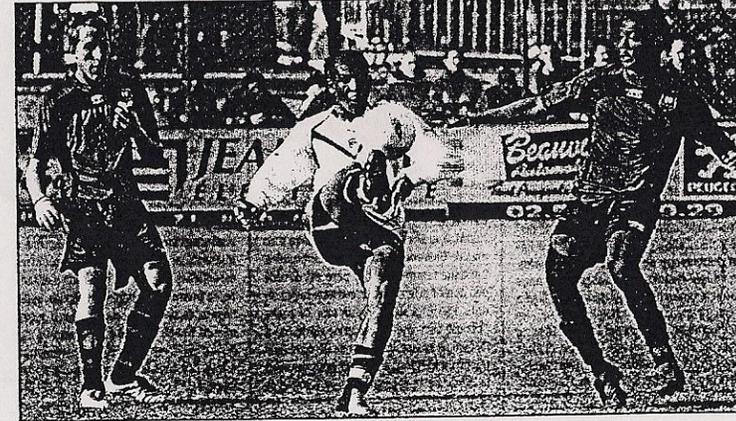
L'équipe de Marseille prend sa place pour la finale.



St-Bordeaux sur le même front.



Les Chamois niortais ont déséquilibré la Vendée par 6 buts à 1.



Rennes et Bordeaux se sont distingués dans les tirs au but.



L'équipe de France de football a concédé, samedi soir au Stade de France, face à la Suisse son troisième match nul (0-0) consécutif. Contre un rival direct dans la course au Mondial 2006, les Bleus se compliquent sérieusement la tâche.

PAGE 2



FOOTBALL — SODEBO MONDIAL DE MONTAIGU

Un France — Japon de rêve

La finale de la 3^e édition du Sodebo Mondial de Montaigu opposera cet après-midi, à 17 h 45, les Français aux Japonais, tenants du titre. En clubs, Marseille sera opposé à Bordeaux.

PAGES 8 ET 9

Finale France - Japon, aujourd'hui : Gicquiaud et les tricolores en reconquête

Sept fois victorieuses, l'équipe de France, qui n'a pas remporté le tournoi montacutain depuis 2001, veut reprendre son bien face à une formation japonaise détentrice du titre en 2004.



Charly Gicquiaud (en médaille) et les Français se sont entraînés hier après-midi à Montaigu sur le terrain B.

Tout le monde en rêvait, la France et le Japon l'ont fait. Quelle plus belle finale pouvait-on imaginer que ce France — Japon en 2005, soit le recordman des victoires contre le tenant du titre. Difficile, en vérité, de faire mieux. À côté de leur sujet l'an passé, les Français ont laissé jusqu'à une très belle impression. Certes, ils n'ont pas dominé leur sujet de la tête et des épaules, se faisant même accrocher par l'Allemagne à cinq minutes de la fin d'un match qui les avaient copieusement dominés, mais la qualité est là, incontestablement. Et sans un problème d'efficacité en nombre, on semblerait également connaître aux échelons supérieurs, les tricolores se seraient probablement débarrassés.

« **Ma famille, mes amis, vont venir en nombre** » On commençait à faire chaud et la fatigue se faisait sentir. Trois matches d'un niveau et aussi rapprochés, cela laisse des traces. Il va falloir puiser dans nos réserves. Mais le doc et les kinés ont fait le maximum pour qu'on récupère le plus possible.

« **Une formation à notre portée** » Ce ne sera pas de trop pour affronter des Japonais, sans complexe, et qui ont déjà confirmé la belle impression laissée l'an passé. « On ne sait pas grand-chose sur eux. Mais a priori, le Portugal, même s'il s'est fait battre à la fin sur un but casquette, a dominé le Japon en demi-finale. Et les Portugais, nous les avons déjà joués

venir en nombre. Et puis jouer le Japon, qui s'est imposé l'an dernier, c'est fabuleux ». D'autant plus fabuleux que Charly Gicquiaud et les Français partiront avec les faveurs du pronostic, cet après-midi à 17 h 45, face à une équipe nipponne qu'il ne sera surtout pas question de sous-estimer. On n'accède pas deux fois de suite à la finale d'un tournoi aussi réputé que celui de Montaigu, par hasard. « J'ai disputé deux matches entiers et je peux vraiment dire qu'on a une bonne équipe et un bon groupe. L'état d'esprit est excellent. On a souvent maîtrisé notre sujet à part lors de la fin du dernier match, on contre la Côte d'Ivoire. Il commençait à faire chaud et la fatigue se faisait sentir. Trois matches d'un niveau et aussi rapprochés, cela laisse des traces. Il va falloir puiser dans nos réserves. Mais le doc et les kinés ont fait le maximum pour qu'on récupère le plus possible ».

« **Luc Rabat**, le dernier sélectionneur français à l'avoir emporté, en espérait tout autant. C'était avant le début du Mondial. Bien vu !

Christian Laumonier

Le programme de ce lundi

Challenge Nations		Challenge Clubs	
Finale	17 h 45 : France - Japon (Montaigu A)	Finale	15 h 30 : Marseille - Bordeaux (Montaigu A)
3 ^e et 4 ^e places	13 h 30 : Allemagne - Portugal (Montaigu A)	3 ^e et 4 ^e places	10 h 30 : Lyon - Rennes (Montaigu A)
5 ^e et 6 ^e places	10 h 30 : Côte d'Ivoire - Angleterre (Montaigu B)	5 ^e et 6 ^e places	10 heures : Saint-Etienne - Nîort (Saint-Georges-de-Montaigu)
7 ^e et 8 ^e places	11 heures : Corée du Sud - Cameroun (Saint-Georges-de-Montaigu)	7 ^e et 8 ^e places	10 h 30 : Nantes - Sélection de Vendée (Montaigu C)

Dans les filets montacutains



Une nouvelle distinction pour Bruno Laudrey.

« **Notre confrère Bruno Laudrey honoré** » À la retraite depuis quelques semaines seulement, Bruno Laudrey n'a pas manqué de passer une petite partie du week-end pascal au Mondial de Montaigu. Il est vrai que le Mondial connaît le chemin de... la digue et même tous ses à côtés, depuis plus de trente ans. Professionnellement s'entend, Michel Allemand, le président du Comité d'organisation du Mondial, entoure notamment de



Sympathique poignée de main entre Gastien et Bossis.

« **Un ancien Nantais en finale** » Si le FC Nantes Atlantique, qui apparemment présentait son équipe des 15 ans au grand dam de Michel Allemand, n'a pas vraiment brillé cette année, un ancien Nantais sera bien sur le terrain de la finale... des Nations. Quelques secondes seulement. C'est, en effet, Patrick Loko, qui donnera le coup d'envoi de ce match, arbitré par Laurent Duband, opposant le Japon à la France. Une équipe de France au sein de laquelle figure un jeune Nantais en la personne de David Gicquiaud, qui a

toutes les chances d'être présent lui aussi au coup d'envoi et peut-être même toute la rencontre. « **Les Japonais à la Jonellière** » Vainqueurs l'an passé contre l'Italie, les footballeurs nippons se retrouvent à nouveau en finale aujourd'hui à 17 h 45. Mais cette fois contre la France. Quel que soit le résultat, la performance mérite déjà d'être soulignée. Il faut dire que les dirigeants japonais ne négligent rien. Ainsi, cette semaine, ils ont visité le centre de

formation de la Jonellière, accompagnés notamment de René Degrenne. Un René Degrenne encore sous le charme de la délégation et de la maîtrise de la langue de Molière de Tetsu Mokei, coordinateur de l'équipe japonaise. « **Il parle vraiment au très bon français** ». Le président de l'association du FC Nantes-Atlantique d'ajouter avec la malice qui on lui connaît... « **Il se parle si bien, qu'il le parle mieux que moi...** ».

La France et le Japon pour une finale en couleur

MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU. Cet après-midi, face à des Japonais brillants vainqueurs de l'édition 2004, les Bleus devront retrouver la confiance collective, et surtout leur réalisme offensif, pour s'adjuger une huitième fois le tournoi montacutain.

Les Français se sont reposés hier, sans pour autant être confinés dans leur hôtel. « C'est la finalité d'une bonne récupération », explique l'entraîneur, Luc Rabat. Du coup, avant l'heure du déjeuner et la sacro-sainte sieste, les Bleus ont rejoint le logis de La Chabotterie, bon pied, bon œil. Au programme, les guerres de Vendée plutôt qu'un footing. « Un peu d'histoire, un peu de culture générale, cela ne fait jamais de mal. Les petits ruisseaux font les grandes rivières... Ce qui parait, parfois, relever du détail induit, au contraire, une source d'enrichissement pour tout jeune footballeur en apprentissage. A travers cette visite instructive, c'est le message que nous avons voulu leur transmettre. »

« Un défi non négligeable »

Luc Rabat veille en bon père de famille sur sa promotion. Attentif, à l'écoute, soucieux du travail bien fait. « A cet âge-là, l'enseignement ne doit pas se limiter exclusivement aux rituels des matches et de tout ce qui précède. Bien sûr, cela fait partie du bagage, mais la formation, c'est beaucoup plus vaste que cela. »



L'équipe de France rencontre le Japon aujourd'hui en finale du Mondial minimes de Montaigu, afin d'inscrire son nom au palmarès pour la huitième fois. Son dernier succès remonte à 2001 avec déjà Luc Rabat, entraîneur.

Dimanche après-midi, l'équipe de France est revenue à l'entraînement. Au menu, un entraînement léger, sur l'annexe du stade Max Bossis. Quant à ce matin, Luc Rabat profitera d'un réveil musculaire, au parc des Rochettes, pour désigner son « onze » titulaire, contre le Japon. Face aux tenants du trophée, le défi des Tricolores n'est pas négligeable: remporter un huitième

titre Mondial après lequel ils courent depuis 2001. « Gagner est à chaque fois un objectif. Nous sommes venus à Montaigu dans cet état d'esprit. Encore le désir de bien faire ne doit-il pas nous inhiber. De plus, nous savons que l'adversaire n'est pas le premier venu sans quoi il ne disputerait pas la finale, pour la deuxième année consécutive. Cette équipe

japonaise est athlétique, respectueuse des consignes. Elle dispose d'une solide défense, de gros arguments offensifs. Pour s'en sortir, il va donc falloir être très forts collectivement. » Or, l'équipe de France se cherche et se consigne, peu à peu, dans l'espoir de se qualifier pour la phase finale du championnat d'Europe 2008, au Luxembourg. « Certains ne sont pas encore

compétitifs au plus haut niveau, complète le sélectionneur. D'autres ne fournissent pas les efforts suffisants pour s'y maintenir. » Leur parcours, à Montaigu ? D'abord sans aucun souci majeur, contre la Corée du Sud (3-0), plus laborieux, ensuite, tant contre l'Allemagne (1-1), que face à la Côte d'Ivoire (2-1) malgré une cascade d'occasions de but.

« Jouer sur nos qualités »

« On a manqué d'efficacité, perdu trop de ballons. Sur certaines séquences, on s'est, en outre, dispersés individuellement. Il faut retrouver la confiance dans ce registre et jouer sur nos qualités », martèle Luc Rabat. C'est à leur souhaiter, car les Japonais l'ont prouvé, la saison dernière, en infligeant la lessive à des Italiens peu coutumiers du genre: ils sont joueurs, efficaces, en confiance, et justifiés, son statut d'international 17 ans. Devant, Gnanbouyou et Cbaguidi mettaient à profit leur puissance physique. Ces deux derniers étaient toutefois

Michèle LE TOUTOUR.

Charly Gicquiaud, le régional de l'étape

Le jeune défenseur central est le seul joueur du FC Nantes à évoluer en équipe de France, à l'occasion de ce Mondial minimes de Montaigu.

« Je connais beaucoup de joueurs qui ont participé au Mondial, et tous m'ont dit que c'était un super tournoi », confie Charly Gicquiaud, le jeune défenseur central de l'équipe de France. « Pour l'instant, tout va bien, il régit un bon état d'esprit dans le groupe », assimile-t-il, radieux, après le match contre la Côte d'Ivoire.

Titulaire face à la Corée du Sud au début de Mondial, puis face aux Ivoiriens dans le dernier match de poule, le joueur du FC Nantes Atlantique a même évolué en position d'arrière droit durant les vingt dernières minutes de cette partie. « Un poste inhabituel pour moi », sourit celui qui fêlera ses seize ans à la fin du mois prochain.

Cette année, en plus, le hasard du tirage lui sort à bien falli les choses. « Figurer dans un groupe où trois continents sont représentés, c'est une chance, car cela permet de découvrir d'autres footballeurs », note Charly. L'Afrique, l'Asie, et l'Europe se sont ainsi rencontrés lors des éliminatoires du tournoi de Montaigu. A chacun ses spécificités, selon le Nantais, qui a endossé le maillot tricolore pour la première fois en septième lieu. « Les Ivoiriens, par exemple, sont très athlétiques mais aussi très malins. L'Allemagne, c'est du costaud il fallait qu'on soit prêts physiquement. »

Originaire de Trans-sur-Erdre (Nord-Erdre), c'est sous le regard de nombreux de ses proches qu'il



Charly Gicquiaud, le Nantais de l'équipe de France, fêtera ses seize ans à la fin du mois prochain. Il s'apprête à jouer, aujourd'hui, contre le Japon.

qualités, « ainsi que sa générosité sur le terrain », estime Laurent Givoy, « mais il y a encore un gros travail à faire techniquement », précise l'entraîneur des 15 ans du FC Nantes. Du travail on perspective donc, pour continuer à progresser. En attendant, peut-être sera-t-il titulaire à l'occasion de la finale contre le Japon. Réponse cet après-midi, à 17 h 45.

Maxime COGNÉ.

Montaigu en un coup d'œil

Challenge des nations

- **Classement des poules.** Poule A: 1. France 7 pts (+4), 2. Allemagne 5 pts (+5), 3. Côte d'Ivoire 4 pts (0), 4. Corée du Sud 0 pt (-9). Poule B: 1. Japon 6 pts (0), 2. Portugal 4 pts (0), 3. Angleterre 4 pts (-1), 4. Cameroun 3 pts (+1).

- **Mercredi 23 mars.** Cameroun-Portugal: 0-1. France-Corée du Sud: 3-0. Angleterre-Japon: 0-2. Côte d'Ivoire-Allemagne: 1-1.
- **Jeudi 24 mars.** France-Allemagne: 1-1. Corée du Sud-Côte d'Ivoire: 0-1. Cameroun-Japon: 3-0. Portugal-Angleterre: 3-3.
- **Samedi 26 mars.** France-Côte d'Ivoire: 2-1. Portugal-Japon: 0-1. Cameroun-Angleterre: 1-2. Corée du Sud-Allemagne: 0-5.
- **Lundi 28 mars.** 10 h 30: Côte d'Ivoire-Angleterre, classement pour les 5^e et 6^e places, à Montaigu, 11 h. Corée du Sud-Cameroun, classement pour les 7^e et 8^e places, à Saint-Georges-de-Montaigu, 13 h 30. Allemagne-Portugal, classement pour les 3^e et 4^e places, à Montaigu, 17 h 45. France-Japon, finale au complexe sportif de Montaigu.

- **Classement des clubs.** Challenge des poules. Poule 1: 1. Marseille 7 points (+2), 2. Girondins de Bordeaux 5 pts (+5), 3. Saint-Etienne 4 (+2); 4. Sélection de Vendée 0 (-9). Poule 2: 1. Stade Rennais, 7 pts (+2), 2. Lyon 6 pts (+3), 3. Nîort 3 pts (-1), 4. Nantes 6.
- **Vendredi 25 mars.** Sélection de Vendée-Bordeaux: 0-5; Nantes-Rennes: 0-0; Marseille-



Opposés en poule, l'Angleterre et le Cameroun joueront en match de classement respectivement face à la Côte d'Ivoire et la Corée du Sud.

- **Saint-Etienne:** 1-0. Olympique Lyonnais: Nîort: 1-0.
- **Samedi 26 mars.** Sélection de Vendée-Saint-Etienne: 0-3. Marseille-Bordeaux: 0-0. Nîort-Nantes: 0-3. Rennes-Lyon: 1-0. Nantes: 1-3. Rennes: 1-3. Nîort: 1-0. Saint-Etienne: Bordeaux: 1-1. Marseille-Sélection de Vendée: 1-0.
- **Dimanche 27 mars.** Demi-finales des perdants. Saint-Etienne-Nantes: 4-1. Nîort-Sélection de Vendée: 6-1. Demi-finales des vainqueurs. Marseille-Lyon: 1-0. Rennes-Girondins de Bordeaux: 0-0 (4, tab).
- **Lundi 28 mars.** 10 h: Saint-Etienne-Nîort, classement pour les 5^e et 6^e places, à Saint-Georges-de-Montaigu; 10 h 30: Olympique Lyonnais-Rennes, classement pour les 3^e et 4^e places, à Montaigu; Nantes-Girondins de Bordeaux, classement pour les 7^e et 8^e places, à Montaigu, 15 h 30; Marseille-Bordeaux, finale à Montaigu.

L'OM en favori face à Bordeaux

Vainqueurs de Lyon en demi-finale, les Marseillais affronteront en finale, ce lundi après-midi (15 h 30), une équipe de Bordeaux qui s'est qualifiée aux tirs au but hier aux dépens du Stade Rennais.



Les Bordelais ont dû aller jusqu'aux tirs au but pour se qualifier en finale.

L'OM disputera sa première finale à Montaigu cet après-midi. Dès leur entrée en lice dans la compétition, les Marseillais avaient, il est vrai, fait forte impression. Face aux Stéphanois, ils avaient démontré toute leur faculté à défendre efficacement tout en se projetant rapidement vers l'avant. Hier, en demi-finale, les Lyonnais en ont eu une nouvelle confirmation. Lyon se montrait pourtant assez tranchant en début de match. Mais l'OM réagissait rapidement. Son capitaine, d'origine martiniquaise, Garry Bocaly faisait la loi au milieu de terrain et justifiait, son statut d'international 17 ans. Devant, Gnanbouyou et Cbaguidi mettaient à profit leur puissance physique. Ces deux derniers étaient toutefois

Bocaly offre à l'OM un succès mérité

pour réellement déborder une arrière-garde lyonnaise bien regroupée autour de son excellent capitaine Mickaël Charvet. Cela n'empêchait pas Gbaguidi d'une belle tête (23^e) puis Gnanbouyou d'une reprise en pleine course (29^e) à déjouer le portier de l'OL par deux fois. Score vierge à la pause, le coach lyonnais demandait vraisemblablement à ses joueurs de se montrer plus pressant sur le porteur du ballon. Et si cela se vérifiait au retour des vestiaires, le score de-

rense marseillaise verrouillait tout accès à son but. L'impact physique de l'OM faisait finalement la différence en milieu de seconde période. Un centre du très bon Florian Pichet profitait à André Ayew, tout juste entré en jeu. Celui-ci glissait intelligemment en retrait pour l'inévitable Bocaly qui adressait un missile dans la lucarne de Jeremy Aymes. Ce n'était pas volé. Les Lyonnais n'avaient pas démerité, mais, il fallait bien l'admettre, l'OM avait évolué un petit ton au-dessus.

Bordeaux sans conviction. Cet après-midi, les Marseillais seront donc opposés aux Bordelais. Une formation girondine qui aura dû attendre la série des tirs au but pour décrocher son billet. D'ailleurs, comment aurait-il pu en être autrement tant les protégés d'André Penaudeau dominèrent l'impression de ne jamais pouvoir marquer dans le jeu. « Rennes nous a effectivement dominé territorialement, ne cache pas le coach girondin. Ce n'était pas prévu car le prétre, personnellement, avoir le ballon plutôt que courir après. Mais nos joueurs ont su s'adapter et c'est un motif de satisfaction. Et puis, si Rennes a eu le ballon, ils n'ont pas eu non plus de véritables occasions franches. » Exact. Ce ne fut pourtant pas faute d'essayer. Mais malgré un bon Ekoko en pointe, les Bretons ne se montrèrent jamais véritablement dan-

gereux. « On n'a pas joué », regretta Laurent Huard à l'issue des débats. Plus que les Girondins, mais pas suffisamment pour éviter les tirs au but. Une loterie, pour le coach rennais. Pas pour son homologue girondin. « C'est la force mentale des joueurs et la détermination qui fait la différence sur les penalties, rétorquait-il. Et à ce petit jeu, ce sont les joueurs qui se montrent les plus adroits. Tant mieux pour eux. Mais les Rennais mentalement mieux. Des Rennais qui essaieront de se consoler avec la troisième place

ce matin dès 10 h 30. Pour cela, il leur faudra prendre le meilleur sur Lyon, un pari loin d'être gagné d'avance. Avant cela, à 10 heures à Saint-Georges-de-Montaigu, Stéphanois et Niortais se disputèrent la cinquième place. Comme cela était redouté, Vendéens et Nantais se retrouveront effectivement avec l'espoir d'éviter la dernière place. Complètement dominés par Saint-Etienne, le FCNA bénéficiera pourtant de la faveur des pronostiqueurs comme une sélection de Vendée dépassée par les Chamols Niortais. Malgré

Olivier Angibaud

Les résultats des demi-finales
Marseille-Lyon: 1-0
Bordeaux-Rennes: 0-0 (5 tirs au but à 4)
1/2 finales perdants
Saint-Etienne-Nantes: 4-1
Nîort-Sélection de Vendée: 6-1

L'Olympique de Marseille mise sur ses jeunes

Quatrième l'an passé, les Marseillais feront mieux cette année. Qualifiés

pour la finale. Ils sont la preuve que l'OM possède désormais une politique de formation qui n'a rien à envier aux autres.

L'OM a pris sa revanche. Battus



Année après année, le club Phocéen s'affirme comme étant un centre formateur à part entière.

par l'OL au même stade des demi, il y a un an, les Marseillais ont, cette fois, décroché leur billet pour la finale. Logique tant les protégés de Philippe Burgio ont maîtrisé leur sujet. Emmenés par un Garry Bocaly omniprésent dans l'entre-jeu, les Olympiens se sont imposés sur la plus petite des marges.

Suffisant pour démontrer que sur la Canchebre aussi les jeunes talents sont présents. « Il y a un potentiel chez nous, confirme le coach marseillais. Vraiment, il y a de la qualité. Pourtant, on va chercher ailleurs ce que l'on possède déjà. Mais il est vrai qu'on dit souvent que l'herbe est plus verte ailleurs. Les mentalités ont toutefois changé du côté de la Commanderie. Preuve en est l'apparition des Nasti et autre Yahaoui parmi l'équipe cette saison. » On nous dit que l'OM n'est pas un club formateur, confesse encore Philippe Burgio. Notre parcours ici prouve le contraire.

« On a eu un tournoi extraordinaire », l'entraîneur des 16 ans marseillais est d'autant plus satisfait qu'il attendait impatiemment le rendez-vous montacutain pour juger de la valeur de son groupe.

« On avait l'occasion de faire un tournoi, avoue-t-il. Mais on voulait vraiment venir ici. C'est un tournoi extraordinaire. On en a fait d'autres, notamment en Yougoslavie avec le Real Madrid. Mais, ici, tout est parfait. Que ce soit au niveau de l'organisation, de l'accueil ou du niveau. Pour nous, c'est une sorte d'évaluation. Cela nous permet de voir où nous en sommes par rapport aux autres. »

De ce côté-là, Philippe Burgio n'est pas déçu. Bien au contraire. « Déjà, il y a eu l'évolution par rapport à la quatrième place de l'an passé », se réjouit-il, avant de revenir plus précisément sur la victoire face aux Lyonnais. « Je suis vraiment ravi car les garçons ont fait preuve de beaucoup de concentration. Pour aller au bout, il faut de la qualité bien sûr, mais également être rigoureux. Et cela a été le cas. »

Cet après-midi, en finale, les Marseillais affronteront donc les Girondins de Bordeaux. « Il n'y a jamais pour être premier, c'est clair », prévient Philippe Burgio. Il s'agit alors du premier succès de l'OM en terre montacutaine. Tout un symbole.

O.A.

Un inédit France/Japon chez les nations, un alléchant OM/Bordeaux en clubs Le Mondial en route pour les finales

Après un dimanche un peu tristoune au regard de l'éclatante journée de samedi, on attend beaucoup de monde aujourd'hui autour du stade Maxime-Bossis.

La 33^e édition du Mondial de Montaigu propose en effet deux affiches aussi inédites qu'alléchantes. Chez les nations, la France tentera de lever un coin de ciel bleu et de conquérir un titre qui lui échappe depuis 2001. La formation emmenée par Luc Rabat affrontera ainsi les derniers vainqueurs, le Japon. Le pays du Soleil Levant confirme d'année en année et démontre que sa victoire coup de tonnerre en 2004 n'avait rien d'un hasard. Chez les clubs, l'éclaircie est venue de la Méditerranée et du Sud-Ouest. La finale réunira l'Olympique de Marseille et les Girondins de Bordeaux, deux équipes qui n'avaient eu de partager lors des poules. Pour que la fête soit belle, les bénévoles sont déjà sur le pont (lire ci-dessous). Ce lundi, ils dérouleront le tapis vert. Faites vos jeux.



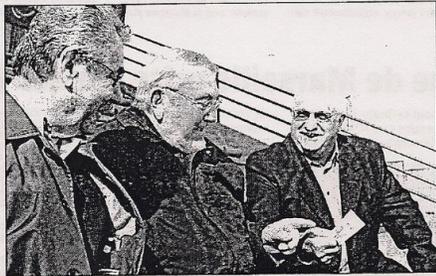
Le duel entre les deux Olympiques a été remporté par les Marseillais, hier. Pour la première fois dans l'histoire du tournoi, les Phocéens accèdent à la finale.

Les anciens racontent 30 ans d'amour pour le Mondial

La fibre Mondial ? Sur, ils l'ont. Et même depuis trente ans, ils lui sont fidèles sans condition. Si bien que cette fibre ensemble désormais jusqu'à leurs plus petites terminaisons nerveuses, gaine leurs muscles de sexagénaires et de septuagénaires d'un fil tissé en mailles serrées par des centaines de souvenirs. Trio d'aujourd'hui issu du premier noyau des organisateurs, toujours activement bénévoles, Claude, Bernard et Michel racontent leur fibre Mondial, tricotée très près, très près du cœur.

C'est la revue du passé, le catalogue des faits d'armes, l'almanach des moments forts. Pas une page ne semble manquer à l'effeuillage de leur mémoire quand on demande à Claude Bernier, Bernard Fonteneau et Michel Fyvetau d'expliquer ce que représente pour eux le Mondial. On pourra y ajouter Michel Allemand, l'actuel président du tournoi, lequel, aux premiers balbutiements de l'affaire, n'était certes pas bien vieux mais déjà tenait un bout de la corde des responsabilités. Bernard est d'ailleurs venu à ce rendez-vous des souvenirs avec un cliché d'antan, bien jauni et bien rigolo, « de 1975, je crois », hérite son propriétaire. On voit un Michel Allemand chevelu à souhait.

Mais pudique sans doute ou réellement trop occupé, l'intéressé, effrayant de plonger dans son présent de chef, disparaît sans témoigner tandis que les anciens s'attellent au passé. Racontent les minimes dormant par trente dans les salles de classes transformées en dortoirs. Quand tout le monde – joueurs, organisateurs, coaches – mangéait au



Michel, Claude, Bernard dans les tribunes du Mondial, regardant le cliché de « 1975, peut-être » où Michel Allemand a encore des cheveux.

même réfectoire. Quand la cabine son du tournoi était une caravane de copain qu'on allait chercher en tracteur agricole. Quand récupérer les tribunes en bois chez les potes de Moulleron-en-Pareds nécessitait trois allers-retours : « D'abord, on y allait bûches ; en fait, histoire de boire un coup... Après, c'était pour les prendre. Puis un 3^e voyage pour les ramener ! » rigolent-ils encore. « Fallait voir au début, on allait chercher des lits jusque sur la côte, dans la colonie de vacances de Montaigu, pour les classes-dortoirs », se rappelle Claude. Michel a le souvenir des tampons encrues de son garage – pour les plaques minéralogiques – qui servaient à confectionner des pancartes d'annonce avec des planches

de bois. « On allait les planter le long des routes. »

Toutes les Pâques de leur vie

Ils ont cosigné l'acte de baptême du Mondial en 1972 alors que l'un était secrétaire du club de foot (Claude), l'autre accompagnateur des jeunes footballeurs (Bernard), le troisième accompagnateur de l'équipe première. Tous trois légèrement à la remorque, reconnaissent-ils, du bouillant André Van Den Brink, alors président du Football-club. Ses attaches hollandaises l'avaient convaincu d'amener ses amis et les jeunes joueurs de Montaigu jusqu'au plat pays pour une aimable confrontation sportive. On partit en voitures particulières... Michel Allemand

avait des cheveux et une R12, se souvient le trio, hilare. « Sauf que le retour, l'année d'après à Montaigu, ne s'est pas fait à deux équipes, mais à douze. » On l'appela d'abord minicoupe d'Europe des minimes, avant Mondial. L'inquiétude des premiers temps – en 1972, le club n'avait pas de sous et « se traînait lamentablement en première division » – s'est vite envolée, remplacée par d'inoubliables moments devenus légendaires : voir à Montaigu des gardes mobiles et les vigiles fusils mitrailleurs au bras parce qu'Israël, en pleine guerre moyen-orientale, venait participer au Mondial ; le réfectoire tout debout pour réconforter le malheureux gardien de but de Tel-Aviv qui avait laissé filer la victoire et bu toutes ses larmes ; ou encore le comité directeur noyant son chagrin dans les homards d'un copain restaurateur tandis que la pluie ne cessait de tomber sur le tournoi.

Autant dire que si le Mondial n'existant pas, eux l'inventeraient, assurent-ils. Michel ajoute : « On vivrait, mais difficilement... Sauf que personne ne pourra jamais savoir puisqu'à toutes les Pâques de leur vie, le tournoi fut là. Leurs femmes ont ciré les parquets du Mondial, servi à la cantine des bonbons du Mondial. Eux ont fait presque tout le reste. Aujourd'hui, ils tourment et vivent au milieu des quadras, aident à monter les tribunes, donnent les coups de main. Leurs silhouettes de toujours ne sont jamais loin. Et comme ils disent : « Rien ne nous réjouit plus que d'entendre les « jeunes » nous appeler par notre prénom ! »

M. - A. S.

Quand le hand fait à manger

Depuis cinq ans, le club de hand de Montaigu ne rend actuellement un service pareil au Football-club, dans le cadre du Mondial. Mais il est normal que ce soit nous qui le rendions puisque notre sport est un jeu de mains », assure d'emblée le duo rigolard qui, en ce dimanche de Pâques, fait sa grosse vaisselle. Philippe Maingourd, alias le président du handball club de Montaigu, lave tandis que, Serge Gaudu, également responsable des arbitres dans ledit club, rince. « Une activité, disent-ils – mais pas trop fort » à cause de nos épouses » – qu'ils pratiquent une fois l'an : au Mondial



Hier dimanche, voici l'équipe de bénévoles du hand qui s'est occupée de restaurer les fins gourmets dans la salle La Sèvre.

minimes. Avec une grosse quinzaine d'autres membres du HBCM, surtout les demoiselles des équipes seniors et moins de 18 ans, ils assurent, durant le week-end pascal, les deux services en restauration complète

du midi, squattant un grand coin de la salle La Sèvre et le bas des escaliers menant au dojo. Un sacré boulot qui occupe largement chacun des deux bénévoles. « Horaires théoriques de travail » : entre 10 h et

17 h. « Quand on a commencé en 2001, on faisait aussi le samedi. On a arrêté l'année où on a fait neuf couverts ce jour-là », explique Jocil Lombardi, le vice-président. En revanche, sur l'ensemble du dimanche et du lundi, chaque année, « nous servons entre 180 et 200 repas ». Crudités ou charcuterie (préparées par les bénévoles), plats de résistance fournis en portions individuelles par un traiteur, confectionnés par le cuisinier de la Bonnu Auberge, à Clisson (non ça) et réchauffés au bain-marie sur place, fromage et dessert...

Quant au service rendu au FCM, l'équipe reconnaît qu'il est relatif. « Dans la mesure où si nous nous chargeons de tout, à nos frais, les retombées financières, pas négligeables, sont aussi pour nous ». Démarqué avec le club de basket, l'aventure se poursuit sans lui depuis trois ans. Et ne devrait pas s'interrompre de sitôt.

Brèves de pelouse

♦ Samedi matin, 10 h. Pierre Dimier est membre de l'équipe d'animation du Mondial et aussi patron d'une grande surface de Montaigu. Ceci à à voir avec cela : car maintenant, dans son magasin, toute l'année, on peut acheter les bières Orval, si chères au cœur de Marcel Javaud, l'ami belge du Mondial. Ça lui-même qui, l'an passé, avait invité l'ensemble de l'équipe d'animation à l'abbaye des

moines trappistes d'Orval, la bien nommée, située à 30 km de chez lui et reine du stand de bières belges qu'il tient au Mondial depuis trois ans. Tout ce petit monde, accompagné de Michel Allemand, s'est donc retrouvé samedi matin pour fêter ce prolongement commercial autour... d'une bonne bière, évidemment.

♦ Samedi matin, après 10 h. Michel Allemand, donc, a bu une bière.



« Introduit » à Montaigu par le Belge Marcel Javaud (4^e en partant de la gauche), exalté du tournoi qui s'est pris d'amitié pour le Mondial, la bière Orval désormais son rayon dans la grande surface de Pierre Dimier (à la droite de Marcel).

VEH11



« Jacques Grandin et les Anglais ont gagné, cette année, à Montaigu. En quatre matches, ils ont eu trois défaites et n'ont inscrit qu'un but.

Le programme du jour

Pour les clubs : à 10 h, Saint-Etienne/Niort (match pour la 5^e place) ; à 10 h 30, FC Nantes/Sélection de Vendée (match pour la 7^e place, terrain C) ; à 10 h 30, Lyon/Rennes (match pour la 3^e place) ; à 15 h 30, Olympique de Marseille/Girondins de Bordeaux (finale).
Pour les nations : à 10 h 30, Cameroun/Côte d'Ivoire (match pour la 5^e place, terrain B) ; à 11 h, Angleterre/Corée du Sud (match pour la 7^e place) ; à 13 h 30, Allemagne/Portugal (match pour la 3^e place) ; à 17 h 45, France/Japon (finale).
Tous les matches ont lieu à Montaigu, à l'exception de Saint-Etienne/Niort et Angleterre/Corée du Sud, qui se dérouleront à Saint-Georges. L'entrée est gratuite, sauf l'accès aux tribunes découvertes (6 €).

Marseille face à Bordeaux pour un premier sacre

MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU. Pour la première fois depuis qu'ils viennent en Vendée les Marseillais disputent la finale des clubs. Ils ont battu Lyon et vont retrouver, aujourd'hui, les Girondins de Bordeaux vainqueurs du Stade Rennais aux tirs au but.

En 2004, l'Olympique lyonnais s'était imposé au FC Nantes, en finale du challenge des clubs. Les Girondins, privés de leur meilleur joueur par blessure, ont pu cette année, le caloyer jusqu'à la dernière minute au point d'être contraints à l'éviter à coups de boss. Et ce matin, contre la sélection de Vendée. Une tenue numérotée pour des Nantes absents au dernier carré. 18 et 32 participants ! Les Girondins ont montré un visage sensiblement différent, mais sans pour autant trouver la solution à leur inefficacité contre Marseille. « C'est néanmoins un bilan encourageant pour Gérard Bonneau, entraîneur de l'O.L. avec Armand Gendo. Ce match contre l'OM est à l'image de notre fin de semaine. Nous avons produit un jeu agréable. En revanche, nous ne sommes pas parvenus à porter le danger devant le but, certainement faute d'expérience et de maturité. Dans ces conditions, cela devient très vite difficile. »

Solide mentalement
Philippe Burigat, à la tête des Olympiens, n'a pas connu ce genre de séquençage. « On a montré beaucoup d'application et d'habileté. C'est très bien, car ce



Rival et les Girondins, vainqueurs de Rennes aux tirs au but, retrouvent, cet après-midi, l'OM en finale des clubs.

Mondial, pour nous, représente vraiment une évaluation test. A l'avenir, nous continuerons de le privilégier à d'autres tournées. Marseille n'est pas passé par le chapeau de la qualité, grâce à un but splendide de Bocallé, en seconde période. Face à Saint-Etienne, jeudi, cela n'avait pas été plus fa-

ible, mais encore face à Bordeaux, le lendemain (0-0). Et, contre la sélection de Vendée, samedi, le succès ne lui a son qu'un an. Cela n'empêche pas l'OM d'accumuler, logiquement, à la fin de la saison, une progression intéressante dans nos défilés. J'en suis ravi. » De qui, en somme, recon-

ner des clubs à une formation marseillaise souvent déçue au passé. à Montaigu, l'OM s'est distingué avec Bonneau comme meilleur joueur. « C'est un starter qui a rejoint les pros, depuis, l'ancien Olympique. C'est aussi une invitation à persévérer, car il ne faut pas croire que l'OM est plus vertueux qu'à Marseille... »

Puissance contre vivacité

En finale, cet après-midi, l'OM va affronter les Girondins de Bordeaux. Les Girondins sont en course pour un sixième titre. André Pénicaud, entraîneur, s'attend à un match de duels. A la puissance des Marseillais, nous tâcherons d'opposer notre vivacité. » Quant aux Rennais, vainqueurs en 2003, ils peuvent se montrer les favoris. Ils ont copieusement dominé sans parvenir à forcer la clôture. « Trop d'approximations... L'enjeu a pris le pas sur le jeu, se désolent Laurent Huard, coach du Stade Rennais. Les Girondins ont eu l'occasion d'attaquer, mais ils n'ont pas su en profiter. L'OM a été très solide. Jamais, elle n'a été prise en défaut jusqu'à présent. Mentalement, cela n'est pas un handicap. C'est un résultat qui marque une progression intéressante dans nos défilés. J'en suis ravi. » De qui, en somme, recon-

• Michel LE TUTOR.

Dans les coulisses du Mondial

- Carl Medjani, actuellement prêt au FC Lorient par Liverpool, a donné, samedi, le coup d'envoi du match France - Côte d'Ivoire. Le défenseur des Meris s'était déjà imposé à Montaigu, avec l'équipe de France, en 2001.
- Luka Schwaetzer, le frère de l'équipe de France (n°5), porte aujourd'hui le maillot de Besançon (12), mais s'est d'ores et déjà engagé en faveur de Monaco pour deux ans, à compter du 30 juin 2005.
- Patrice Loko donnera le coup d'envoi de la finale du challenge des nations, aujourd'hui (17 h 45), devant la France et le Japon.
- André Ayew, l'un des meilleurs joueurs de l'Olympique de Marseille (n°8), n'est autre que le frère d'Abou Diaby, l'ancien joueur de l'OM avec qui il a travaillé, entre autres, à l'équipe des champions en 1993.
- Le FC Nantes a fait son pré-jugement au Mondial de Montaigu. L'entraîneur, Jean-Louis Gasset, a déclaré : « Nous sommes très déçus, car nous n'avons pas pu jouer à Saint-Etienne. Par José Luis Garcia, pour un seul but marqué. Une belle victoire que Michel Allemand n'a pas du tout appréciée. Je le félicite au président Girondins. Cela ne fait pas très sérieux. Le FC Nantes compte dans la région et le public montaguais mérite mieux. »
- Alexandre Berthod, le défenseur lyonnais (n°2), a été élu meilleur joueur du tournoi.
- Alexandre Berthod, le défenseur lyonnais (n°2), a été élu meilleur joueur du tournoi.
- Alexandre Berthod, le défenseur lyonnais (n°2), a été élu meilleur joueur du tournoi.



Les Rennais, vaincus, se sont brillamment qualifiés pour les demi-finales.



Les Rennais, vaincus, se sont brillamment qualifiés pour les demi-finales.

Montaigu

SODEBO MONDIAL MINIMES

France - Japon et O. M. - Bordeaux, en clôture de la 33^e édition

Olympique de Marseille - Bordeaux et France - Japon : cet après-midi, l'heure est aux finales d'une 33^e édition d'un excellent niveau... et aussi à un premier bilan.



Les Girondins de Bordeaux sont venus à bout du Stade Rennais après, un match indécis (0-0) une série de tirs au but.

France - Japon et Olympique de Marseille - Girondins de Bordeaux, voilà les deux prometteuses finales qu'ouvrira cet après-midi le 33^e Mondial Minimes de Montaigu. Une édition qui n'a rien à envier à ces devancières. Le tournoi évolue, mais conserve toujours un esprit festif et fraternel, qui n'altère en rien sa qualité sportive.

Chaque année, le comité d'organisation revêt sa copie. Il veut éviter le piège de la routine, de se confiner dans un petit confort local qui conduirait à coup sûr le tournoi à son extinction. Ferrière l'an passé, Venansault et Chantonay cette année... Le Mondial a maintenant des fourmis dans les jambes pour se faire apprécier ailleurs !

Ceil extérieur.
Michel Allemand, le président du comité d'organisation ne regrette pas cette option : « Nous sommes satisfaits et je crois que les clubs qui nous ont reçus le sont aussi. A Venansault, il y a eu un grand enthousiasme, avec 1 500 spectateurs environ

pour les deux Journées. A Chantonay, s'il y a eu un petit moins de monde, tout le monde était ravi. Les clubs et les communes ont fait le nécessaire pour attirer les gens, et su créer des animations autour du football ». Il assure donc que son comité « continuera à avoir cet œil extérieur... »

La passion du Mondial reste vive. Une fois encore plus de 500 bénévoles se sont investis pour la réussite de cette édition. Mieux, le « renouvellement » s'opère naturellement : « Des jeunes retraités, pas forcément proches du club, et même très loin du foot parfois, viennent proposer leurs services. Dans certains reviennent aussi... et la présence de jeunes est de plus en plus accentuée » remarque Michel Allemand, ajoutant dans un large sourire : « La flamme est toujours là ! »

Mauvais point au FC Nantes
Sur le plan sportif, le président, en connaissance, apporte son commentaire : « En nations nous avons connu des résultats en dents de scie surprenants. C'est bien pour le suspense, surtout que les matches furent d'un bon niveau ». Il note aussi une forte progression du jeu pratiqué par les clubs : « Au

jourd'hui c'est vraiment du costaud ». S'il sait distribuer des « bons points », Michel Allemand n'est jamais le dernier à donner des coups de bâtons. « Je n'ai pas apprécié que le FC Nantes vienne avec son équipe B. On peut regretter l'attitude de ce club qui compte de nombreux supporters dans notre région. Désormais il lui faudra faire un choix... »

Il s'interroge aussi sur la présence d'une Sélection de Vendée encore ballotée. Le niveau du Mondial est tel qu'il n'est sans doute pas opportun d'envoyer ces jeunes joueurs à une correction... Des questions qui trouveront néces-

sairement des réponses pour rendez-vous futurs.
Textes et photos Michel PERRAUD et Lionel QUELLEUX
La finale du tournoi des clubs sera disputée sur le stade Bossé à 15 h. Elle sera suivie, à 17 h 45, par la finale des nations entre la France et le Japon. Entrée payante en tribune et libre sur le pourtour.
LIRE ÉGALEMENT EN PAGES SPORTS ET EN DERNIÈRE PAGE.



Tout le jeu des minots de l'OM, qui ont botté hors de la finale l'Olympique Lyonnais, tenant du titre.



Rennes ou Bordeaux ? Que le meilleur gagne ! Le ballon a finalement tourné dans le camp des Girondins.

MONDIAL MINIMES

Accueillants sourires

En arrivant dans l'enceinte du Mondial Minimes, les spectateurs sont accueillis par de ravissantes hôtes qui les dirigent vers les endroits recherchés. Charmantes et souriantes, elles proposent également le programme du tournoi, des billets de tombola, des collectors d'autographes et les cassettes vidéo des matchs joués sur le terrain d'honneur. « Les cassettes, disponibles pour tous, sont principalement demandées par les délégations et les parents des joueurs », précise Céline alors qu'Aline songe aux orientations techniques futures. « Il serait intéressant de produire des DVD l'année prochaine car cela nous a souvent été réclamé ». Ces aimables et jolies



Une manière très agréable d'entrer dans le Mondial !

jeunes filles donnent aussi aux jeunes footballeurs tous les renseignements pour participer aux stages d'été qui seront organisés

en juillet prochain par le Club de Montaigu. Quand on vous dit que le Mondial sait soigner son accueil !

Daniel et Théo aux petits soins des Ivoiriens

Daniel et Théo ont été sollicités par Gérard Bousseau du FCM, pour accompagner la délégation de la Côte d'Ivoire. Les compères se connaissent de longue date car ils ont ensemble arpenté les chemins lors des sorties organisées par les Panarenflés, le club de randonnée de Montaigu. Gérard, qui n'est pas avare de coup de main, a proposé ses services à Théo lors du championnat de France de billard et participe depuis de nombreuses années à l'organisation de la marche de Nantes à Montaigu. En retour, Gérard Bousseau ayant besoin d'accompagnateurs pour les délégations du Mondial, Daniel et Théo furent ravis de répondre à son appel. Ils se sont donc initiés à un rôle leur offrant une nouvelle expé-



Daniel et Théo unis pour une première expérience d'accompagnateurs.

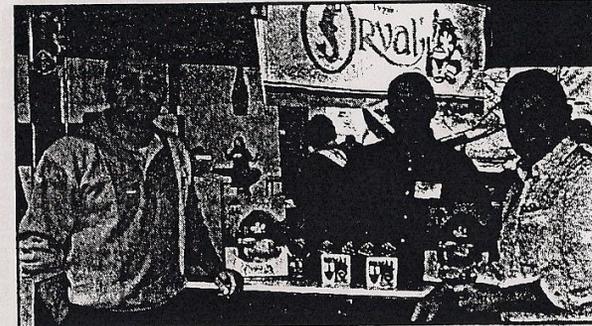
rience en relation publique. Daniel et Théo ne regrettent pas. Ils sont heureux d'avoir été affectés à la délégation ivoirienne : « C'est facile pour une première fois d'accompagner une équipe qui parle français »

conçède Daniel, alors que Théo pris par l'ambiance du tournoi annonce déjà, qu'il sera là l'année prochaine, espérant cette fois être la nounou d'une délégation espagnole, lui qui manie si bien la langue de Cervantes.

La bière, l'histoire Belge du Mondial...

Depuis 2003, la tradition Belge est au rendez-vous du Mondial avec les bières d'Orval. C'est Marcel Javaux, arbitre du Mondial Minimes de 1994 à 2001 qui a suggéré l'idée aux organisateurs d'un zinc de dégustation de bière de qualité. Il proposa donc celles qu'il connaissait le mieux, car proches de chez lui, à savoir les bières brassées au sein de l'Abbaye cistercienne d'Orval sous la vigilance de la communauté monastique qui y vit.

Régis, Maurice, Fred, Jean-Claude et Jacques, derrière leur comptoir installé dans la Méga salle attendent les amateurs pour leur faire découvrir ce breuvage à l'arôme de houblon et de malt si caractéristique. Une bière à consommer cependant avec modération pour évit-



Marcel Javaux ancien arbitre (à gauche) avec les responsables du stand.

ter le carton jaune ou rouge... La Belgique reste bien présente dans le Mondial bien qu'elle n'aligne ni clubs, ni sélections, depuis trois ans : Marcel Javaux, avec son bar à bières, mais aussi Luc Melotte, arbitre

aujourd'hui à la retraite, et Philippe Flament qui l'a remplacé, le démontrent... Id, ils se sentent chez eux, à une nuance près, personne n'a encore songé à créer un stand de moules-frites.

Les handballeurs nourrissent les footeux !



Aux fourneaux et au service, les bénévoles du hand-ball se transforment en maîtres queux du Mondial.

Pour la cinquième année, les bénévoles du hand-ball club de Montaigu cuisinent et servent les clients désireux de prendre un bon repas dans le confort à la Méga salle. Ils mettent tout leur cœur à l'ouvrage pour confectionner les plats d'un menu bien alléchant pour seulement 13,50 €. Le client peut composer son menu, avec l'as-

siette de crudités ou de charcuterie, suivie soit d'un panaché de saumon et Saint Jacques, soit d'un sauté d'autruche aux deux poivres ou d'un tendron de veau aux pommes persillées. Et, pour terminer, fromage et tartelette aux fruits. Tout ceci accompagné d'un breuvage de son choix... dans un verre ballon bien entendu.

Chaque année, les membres du hand se réjouissent de participer à cette fête à l'ambiance si chaleureuse : « elle nous permet de conforter les bonnes relations déjà existantes avec les autres bénévoles du FC Montaigu », assure le président du Philippe Maingourd, ajoutant « une fois le travail terminé, certains ont même du mal à partir... ».

Presse Ocean

LOIRE-ATLANTIQUE

LUNDI 28 MARS 2005 - 0,73 € - (4,79 F) N° 20201

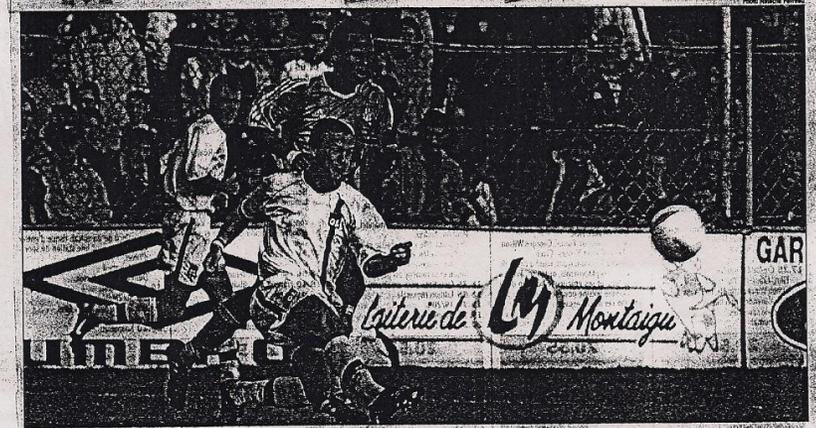


Montaigu : France - Japon et Marseille - Bordeaux en finale

Après la France et le Japon, qui s'étaient qualifiés pour la finale des Nations dès samedi, l'Olympique de Marseille et les Girondins de Bordeaux, en ont fait même hier en clubs après deux demi-finales très disputées

CAHIER SPORTS

end sportif en images



Football - Mondial (minors) de Montaigu - L'équipe de Marseille prend sa place pour la finale (qui se jouera contre Bordeaux) dans le tournoi réservé aux clubs.

78

8 000 personnes fêtent la victoire de la France et des Girondins de Bordeaux Au Mondial, on n'y voit que du bleu

Plus de 8 000 personnes ont assisté à la large victoire de la France, hier, à Montaigu. Pour sa 33^e édition, le Mondial s'est offert un double succès populaire et sportif.

Dans la grisaille de Montaigu, 8 000 personnes ont du bleu dans les yeux. Le bleu, comme la couleur à la mode de cette 33^e édition du Mondial de foot. Dans la finale des clubs, pour brandir le trophée, il fallait ainsi arborer le marine des Bordelais plutôt que l'azur des Marseillais. Malgré un quatrième nul en cinq rencontres, les Girondins, rois des séries de tirs aux buts, ont, de nouveau, inscrit leur nom au palmarès.

Du côté des nations, le bleu de l'équipe de France a noirci les gradins, coloré le tableau d'affichage et apporté du baume au cœur. La troupe de Luc Rabat a largement dominé les Japonais (6-1) et comblé un vide de trois ans, assurant un succès sportif et populaire à la manifestation. « La France, reine de la formation, ne peut se permettre d'être absente trop longtemps du palmarès », rappelle Michel Allemard, le président du comité d'organisation.

« Éviter la routine »

Pendant cinq jours, grâce au Mondial, on en a vu de toutes les couleurs. Que ce soit sur les pelouses de Montaigu, de Venansault ou de Chantonay. Avec, quel que soit le lieu, un nombreux public au rendez-vous. « Pour nous, c'est important, poursuit Michel Allemard. Ça prouve que le Mondial reste un événement. » Un signe de fierté, aussi, pour les 450 bénévoles mobilisés.



« La France a débordé le Japon, en finale des nations. Une vague bleue qui a noirci les gradins du stade Maxime Bossis.

Cette année, tout le monde a été au top. En coulisses comme sur le terrain. « On n'a pas eu de soucis majeurs. »

Mieux, cette nouvelle édition a apporté un certain renouveau dans les comportements. Dans les stades, moins de cartons et davantage de jeux. En dehors, moins de tensions. « On a souligné des attitudes plus positives. Le Mondial doit rester une rencontre. Les dirigeants l'ont compris. » Du côté des organisateurs, on a quand même vu rouler lorsque les jaunes de Nantes ont all-

gné une équipe diminuée. « S'ils ne veulent pas venir, ils ne viennent pas. » Car le Mondial tient à sa crédibilité, qui passe par le rassemblement des meilleures équipes. « On ne doit pas s'installer dans la routine. Ce serait le pire des scénarios. Il faut être vigilant et exigeant », explique Michel Allemard.

L'an prochain, la formule ne devrait donc pas connaître de grands bouleversements. Chez les clubs, on s'interroge toutefois sur la participation de la sélection de Vendée, en grande difficulté tout au long du tournoi. « On

a beaucoup de demandes. Et c'est toujours embêtant de laisser un club sur le bord de la touche. »

Les plus gros changements, les organisateurs les préparent pour 2007, date du 35^e anniversaire de la manifestation. Ils réfléchissent à deux pistes : réunir les 15 vainqueurs du tournoi des nations ou inviter les 25 pays de l'Union européenne. Un vœu qui gonflera forcément un budget déjà élevé à plus de 230 000 €. Mais le projet a de l'allure.

Jean-Marcel BOUDARD.



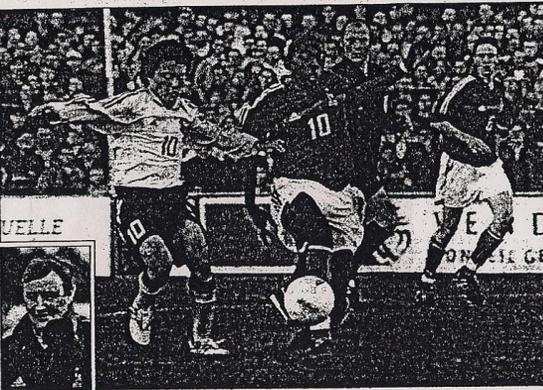
Les Français viennent de faire le break et se congratulent. Ils marqueront encore quatre buts.



Après un troisième pénalty raté, l'OM est à terre et Bordeaux laisse exploser sa joie.

Luc Rabat : « On les a bien pris d'entrée de jeu »

Alors que l'équipe de France A s'apprête à se qualifier pour la Coupe du monde 2005, (0-0, face à la Suisse, samedi soir, au Stade de France Paris 2012), les moins de 16 ans, ont eux remporté leur 8^e Mondial mines de Montaugu, sur le score suévo de 6-1, face au Japon. Un deuxième succès, après 2001, pour sélectionneur, Luc Rabat.



Après 1976, 1977, 1983, 1996, 1997, 1998, et 2001, l'équipe de France des moins de 16 ans, a décroché, hier après-midi, à Montaugu, un huitième succès, en trente années de tournoi des nations. Un succès vu par Luc Rabat, le sélectionneur des Bleus, attribué à une efficacité retrouvée, après un match nul (1-1) face à l'Allemagne, et une victoire (2-1), face à la Côte d'Ivoire. « Ce soir, j'étais satisfait de l'efficacité de nos joueurs. On était prêt pour cette finale. On l'a démontré sur le terrain. » Autres raisons du succès des Bleus : « On a développé un jeu de qualité. On les a bien pris d'entrée de jeu. Mais je pense aussi que nous sommes tombés sur une équipe japonaise, un peu atypique. »

Un buteur surveillé

Félicieux, mais surtout déçus, les jeunes nippoos ne seront sans doute encore devant, ce mardi, au lieu du soleil, après une finale perdue dans les grandes larges (par cinq buts d'écart), contre des Français inspirés devant, mais présentant certaines lacunes derrière, selon Luc Rabat : « J'ai été très satisfait du match et du tournoi, je pense que mon équipe a manqué d'assise défensive, et que des gestes simples sont encore à travailler. »

Du travail, David N'Gog, le meilleur buteur du tournoi, avec cinq buts dont trois en finale, sait qu'il lui en faudra pour atteindre le haut niveau. « Je suis au Paris Saint-Germain depuis l'âge de 13 ans. Pour l'instant, je ne me soucie pas de mon avenir, ni de la présence de quelque recruteur que ce soit, dans les tribunes (comme ceux de Manchester et Arsenal présents dans les allées du complexe Maxime Bossis). Je n'ai que 15

ans, j'ai encore le temps. » Du temps, le capitaine français, Loïc Poujol n'en a pas eu besoin (12e minute) pour inscrire le premier but de son équipe. Et de deux à la 22e pour N'Gog. Puis trois, au retour des vestiaires par Dedola (43e), sur une superbe reprise de volée. Et à quatre, cinq et six pour l'équipe de France. « Sur ce match, on s'est fait plaisir, on a été très solidaires. C'est, avec le tournoi international du PSG, ma plus belle victoire jusqu'à mainte-

nant », confie le buteur tricolore, David N'Gog. Cette victoire des Bleus en appelle d'autres. « Deux ou trois joueurs ont démontré, ce soir, qu'ils disposaient du potentiel pour faire une belle carrière, comme David N'Gog, Romain Dedola et Loïc Poujol », confie Luc Rabat. Histoire, ainsi, de suivre les traces de Deschamps, Desailly, Dupuy, ... possédés, par Montaugu. **Stéphane MAY.**

Finale du challenge des nations: France - Japon 6-1 Les Bleus retrouvent leur efficacité

Après s'être fait tailler des croupières, contre l'Italie, en 2003, les Français ont enfin renoué, hier, avec l'efficacité et les trophées, ne laissant aucune chance à des japonais qui n'ont jamais baissé les bras.



Face au Japon, les Français sont allés jusqu'au bout de leurs intentions parvenant, des 20 m, à ouvrir rapidement la marque par Poujol (12). Moins sévères qu'un an plus tôt, les Japonais, subissent alors une domination que les Tricolores veillent à matérialiser offensivement, ce qui n'avait pas été leur fort, ni contre l'Allemagne (1-1), ni contre la Côte d'Ivoire (2-1).

N'Gog puissance 3

La frappe de Dedola témoinne de l'ascension française sur son homologue et la récompense survient quatre minutes plus tard, lorsque l'avant-centre, N'Gog, ajuste, près du point de penalty, le premier ballon, qui tombe dans le filet. C'est, avec le tir au pied, Dedola s'illustre à nouveau et n'est pas loin de tripler la mise, peu après la demi-heure, signe qui tempère des Bleus sur la partie globale. Enfin, presque, car les Japonais vont doucement sortir de leur

Le rayonnement du Lyonnais Romain Dedola, auteur de deux buts, n'a pas été sans peser sur une défense japonaise qui a craqué après la pause.

réserve avant la mi-temps. Sans pour autant redonner de fraîcheur à une rencontre qui semblait avoir choisi son camp. La tête de Yashiki (36) et l'incursion de Yokotake, dans les pieds

duquel Dreyer doit intervenir (38), ne sont que fétus de paille. Les Tricolores vont, en effet, très vite s'échapper, en seconde période, grâce à deux buts de Dedola et deux autres de N'Gog, laissant jusqu'à Suzuki le loisir de sauver, superbement, l'honneur.

M.L.T.

FRANCE - JAPON : 6-1 (2-0). Arbitre : M. Duhamel. Environ 8 000 spectateurs. BUTS. France : Poujol (12), N'Gog (22, 46, 63), Dedola (44, 59). Japon : Suzuki (60).

FRANCE : Dreyer, Abozaid (puis Gaillard, 63), Troré, Schwelchen, Poujol (cap), puis Belinonte, 70), Dedola (puis Gicquelard, 75), N'Gog, Zola, Pergaud, Pied, Schneiderlin (puis Mascara 57, puis Seric, 77). Sélectionneur : Luc Rabat. JAPON : Ohtani (puis Matsumoto, 57), Yamaneha (puis Suzuki, 75), Yoshida, Hotta, Miyake (puis Yamamoto, 73), Suzuki (cap), Yasuda (puis Nakano, 32), Kakihama, Kiyotake, Nakata, Yokotake (puis Koide, 47). Sélectionneur : Hirofumi Yoshitaka.

Finale des clubs : Bordeaux - Marseille 1-1 (3-0 tab) Les Bordelais renouent avec le succès

Surclassés en première période par Bordeaux, les Marseillais sont bien revenus dans la partie au retour des vestiaires. Avant de sombrer au cours de la séance des tirs au but... La dernière victoire des Girondins dans le tournoi remontait à 2001.



Dès le début de la rencontre, les Bordelais se montrent les plus dangereux par leur maîtrise de la moitié. Mais la tête du meneur de jeu était trop décroisée (3). Alors que la veille, André Pinaka, l'entraîneur girondin, s'attendait à ce que son équipe soit bossuillée, c'était, en fait, l'inverse qui se produisait. Supérieurs techniquement dans l'entente, les « marins et blancs » étaient aussi plus présents sur le pourtour du ballon. Multipliant les centres et les coups francs aux trente mètres, Bordeaux avait la marque à la suite.

Un superbe mouvement collectif : Mouflet débordant côté droit, avant d'adresser un centre à Savet. Seul aux six mètres, le capitaine reprend le contrôle et ne laissait aucune chance à Montaugu, le portier olympien (12).

La seconde période débarrassait sur les chapeaux de roues, et les Marseillais étaient tout heureux de ne pas voir leurs adversaires doubler la mise. Savet, très nuancé, se retrouvait en position de frappe à l'entrée de la surface de réparation. Mais son tir n'était pas assez enroulé et le ballon heurtait le poteau. Après une nouvelle tentative, le bordelais Mouflet héritait du ballon, mais manqua le cadre (35). Piqués au vif, les Phocéens réajustèrent enfin. Suite à un ballon mal renvoyé par

la défense girondine, la frappe de D'Arcin était déviée dans le but par Barakall (11-50). Ayew rabat mis la balle de match à la dernière seconde. Il fallait s'en remettre à la séance de tirs au but, laquelle s'élevait profitable aux Girondins, plus après.

MARSEILLE - BORDEAUX : 1-1 (0-1). Arbitre : M. Flammang. Environ 2 000 spectateurs. BUTS. Marseille : Barakallah (50). Bordeaux : Savet (12).

Brèves de pelouse



A chaque Mondial, Pascal Bernau met les hymnes des invités sur cassette.



Patrice Loko, invité à donner le coup d'envoi, rencontre Colette qui, à 15 ans, lui a offert un cadeau original qu'il a toujours conservé.

a refusé un tournoi en Arabie saoudite pour venir à Montaugu. « C'est une compétition extraordinaire pour évaluer notre niveau », explique le coach phocéin, Philippe Burgo. Les meilleurs centres de formation sont là. On peut donc voir où on en est. » Mais c'était à la présentation des équipes, en ville. Pas au lancement de matchs », signale Pascal Bernau, qui veille scrupuleusement à ce que les haut-parleurs du stade diffusent les hymnes nationaux. Le patron de GPS, une entreprise de sonorisation, renouvelle en effet régulièrement « ses sources », des CD de compilation d'hymnes nationaux exécutés par la Garde républicaine française.

« Ça représente 170 pays. Avant chaque Mondial, je repique les hymnes des nations qui viennent en cassette », deux exemplaires pour chaque délégation ». D'ailleurs, le savez-vous ? Jamais la diffusion d'un hymne n'est interrompue avant la fin du morceau. Sur le CD de Pascal, les durées varient franchement : de 22 secondes pour le Qatar à 3,51 minutes pour le Salvador. A Montaugu, les rois du pétrole. Le Mondial jouit toujours d'une excellente notoriété auprès des clubs. Témoin, l'Olympique de Marseille qui

le tennis-club de Montaugu s'est vu proposer par le Mondial de donner le coup d'envoi de la finale des clubs. Un « beau geste qui nous honore », s'est félicité Bruno Thomas, le président du TCM, ravi de voir ainsi mise en avant l'accès récent de l'équipe première en pré-national. Ses cinq joueurs étaient d'ailleurs sur la pelouse du terrain A, à l'heure dite et, pour marquer l'instant, ont envoyé patre dans le ciel montauguin plusieurs balles de tennis. Plus Jimmy Tabarec a donné le coup de pied officiel de la finale des clubs. Un joli moment.

Les gagnants de la tombola. 1 lot (un week-end à Disneyland pour deux) au 4543 ; 2e lot au 3150 ; 3e lot au 1530 ; 4e lot au 2159. Un lot également aux numéros suivants : 4961, 2560, 1093, 3097, 4640, 2950, 4473, 1402, 4784, 3083, 3301. La remise aura lieu le 11 avril, à 19 h, sous les tribunes du stade.

Petits et gros bobos. Damien, joueur à l'Olympique lyonnais, n'a pas eu de chance : lors du match contre Nantes, il s'est sérieusement blessé et souffre d'une fracture du plancher orbital. Un coup dur qui l'empêchera de jouer le prochain championnat d'Europe et prolonge son séjour dans la région puisque, hospitalisé, il ne repartira pas avec son équipe demain, comme prévu. Dans le genre bobos, à noter encore qu'un Niorlais s'est cassé la clavicule et qu'un Portugais a dû subir des radios de contrôle.

FCN et FCM en concurrence. Le FCN et le FCM ne s'étaient pas concertés. S'ils l'avaient fait, peut-être auraient-ils évité de s'offrir le même présent, sans doute commandé à la même entreprise. Évidemment, les inscriptions qui figuraient sur l'objet différaient : aux armes du club de Nantes d'un côté, à la gloire du Mondial mines de l'autre. Le pire, c'est que la messagerie s'était dérangée : les deux clubs s'étaient réciproquement donné le même trophée.

Le Mondial 2005 en un coup d'œil

Challenge des nations

- Classement des poules. Poule A : 1. France 7 pts (+4), 2. Allemagne 5 pts (+5), 3. Côte d'Ivoire 1 pts (0), 4. Corée du Sud 0 pt (-9). Poule B : 1. Japon 8 pts (0), 2. Portugal 4 pts (0), 3. Angleterre 4 pts (-1), 4. Cameroun 3 pts (+1).
- Mercredi 23 mars. Cameroun-Portugal : 0-1. France-Corée du Sud : 3-0. Angleterre-Japon : 2. Côte d'Ivoire-Allemagne : 1-1.
- Jeudi 24 mars. France - Allemagne : 1-1. Corée du Sud - Côte d'Ivoire : 0-1. Cameroun - Japon : 3-1. Portugal - Angleterre : 3-3.
- Samedi 26 mars. France - Côte d'Ivoire : 2-1. Portugal - Japon : 1-1. Cameroun - Angleterre : 1-2. Corée du Sud - Allemagne : 0-5.
- Lundi 28 mars. Match 5^e et 6^e places : Côte d'Ivoire - Angleterre 0-2. Match 7^e et 8^e places : Corée du Sud - Cameroun (1-2). Match 9^e et 4^e places : Allemagne - Portugal (1-2). (6, tab) : Finales : France - Japon (6-1). Meilleur buteur : David N'Gog (France). 5 buts. Meilleur gardien : Yagnere Tabourou (Côte d'Ivoire). Challenge de



Les Girondins Bordeaux peuvent s'enorgueillir de leur succès, acquis au dépens de Marseille. Les Girondins Bordeaux ont remporté le Mondial 2005 des clubs en battant Marseille (1-1) et en gagnant la séance de tirs au but (3-0). Les Girondins Bordeaux ont également remporté le Challenge des clubs en battant Marseille (1-1) et en gagnant la séance de tirs au but (3-0). Classement des poules. Poule 1 : 1. Marseille 7 points

Émilien (FCM) raconte son Mondial

Seul joueur de Montaugu à fouler la pelouse Maxime Bossis, Émilien nous raconte son Mondial. Un rêve éphémère.

« Le Mondial, je le vis chaque année dans les tribunes. Le joueur, c'est encore plus de frissons ! D'autant que je ne m'attendais vraiment pas à y participer. A Nîmes, lors du stage qui a abouti à la formation de la sélection de Vendée, on était 42 candidats, dont sept joueurs de Montaugu. Quand on m'a dit que j'étais retenu, ça a été une surprise et une énorme joie. Car c'est sans doute la première et dernière fois que j'ai l'occasion de jouer contre des clubs comme l'OM ou Bordeaux. Alors, autant en profiter...

Je suis rentré dix minutes contre Saint-Etienne et j'ai pris part à l'intensité du match contre Nîort. Ce qui m'a le plus marqué ? L'entrée sur le terrain. Avec la musique, la foule, c'est quelque chose. Et je ne pensais



Émilien Pallou, attaquant du FCM et de la sélection de Vendée.

Avec Mickaël, Anthony et Alexis, le HVF plongé dans le Mondial

La 33^e édition du Mondial de Montaigu a livré son verdict, hier. Du côté des Herbiers, elle laissera des souvenirs impérissables à Mickaël, Anthony et Alexis. Licenciés au HVF, ils ont joué contre l'OM, Bordeaux, Saint-Étienne ou Nantes avec la sélection de Vendée.

Gamin, dans les tribunes du stade Maxime-Bossis, Anthony rêvait de fouler la pelouse. Comme Mickaël ou Alexis, ses copieurs du HVF. « Quand on arrive dans cette génération, on pense forcément au Mondial. C'est un truc unique et on se donne à fond pour y participer. » Cette année, les trois Herbériens ont vécu l'événement sur la pelouse. Résultat : ils ont affronté l'OM, Saint-Étienne, Nantes ou Bordeaux, des clubs prestigieux qui suscitent l'admiration. Pour ceux qui évoluent chaque week-end au niveau régional, « c'est une autre planète. »

La découverte a été rude. Et brutale. Défaits cinq buts à zéro par les Girondins lors du premier match, ils ont rapidement pris la température de l'événement. « On prend un but dès la première minute, raconte Anthony Mercier. On n'était pas prêts. » On savait que c'était autre chose, raconte Alexis Cousseau. Mais c'est dur. « Sur le terrain, ils découvrent des monstres physiques, rompus à un entraînement quotidien lorsqu'un



Mickaël Nicolas à la lutte avec un Niorlais, lors des matches de classement.

en font deux par semaine. » Ils sont grands et costauds, raconte Mickaël. Et au niveau de l'intensité du jeu, ça change. « En région, on a le temps de contrôler le ballon, explique Alexis. Là, on a tout de suite quelqu'un sur le dos. Il faut enchaîner beaucoup plus vite. Surtout, on souffre physiquement parce qu'il y est bien fort le plus marquant, ça restera celui contre l'OM », affirment-ils en chœur. Face aux finalistes, la sélection de Vendée a longtemps résisté avant de céder sur une reprise de volée à



Anthony Mercier (8) et Alexis Cousseau (13) contre l'Olympique de Marseille. Les défenseurs du HVF ont résisté aux assauts phoéciens, ne cédant qu'à quatre minutes de la fin du match.

car. « Le soir, on mangeait avec eux, raconte Anthony. Mais c'était tranquille. On est tellement fatigué qu'on ne pense qu'à se reposer. » Mickaël, lui, se délecte des retrouvailles avec son cousin, Samuel Guilbert, licencié à Cholet et venu faire un essai avec le FC Nantes à l'occasion du tournoi. « Mais le match le plus marquant, ça restera celui contre l'OM », affirment-ils en chœur. Face aux finalistes, la sélection de Vendée a longtemps résisté avant de céder sur une reprise de volée à

soffle minutes de la fin. « Rageant », souffle Alexis, qui tenait la défense avec Anthony. « C'était le match le plus abouti, poursuit le ibéro des 18 ans du HVF. Et il y avait beaucoup de monde. C'était impressionnant. » A partir de maintenant, ils vont regagner le quotidien de leur championnat et défendre la quatrième place qu'ils occupent en D1. « Pour y arriver, on sait désormais qu'il faut énormément travailler, beaucoup de rigueur et de la volonté. »

La France se déchaine et surclasse le Japon

Six buts face au Japon qui n'en ont rendu qu'un seul. Face aux vainqueurs 2004, les Bleus ont tiré un feu d'artifice, hier, à Montaigu. Devant 8 000 spectateurs, ils opposent pour la 8^e fois leur empreinte au palmarès. Quatre ans après leur dernier succès, comme Bordeaux, tombeur de Marseille, en finale des clubs.

Une fois encore, le Mondial minimes de Montaigu n'aura pas dérogé aux principes qui ont fait son succès depuis plus de trois décennies. Le football dans toute sa diversité, du Japon à la Côte d'Ivoire, et de la France à la Corée du Sud, en passant par le Cameroun, sans oublier les valeurs sûres du Vieux Continent, comme l'Allemagne, l'Angleterre, le Portugal : le public vendéen continue d'apprécier, en connaisseur, ce brassage sans frontière. Il reste sous le charme et l'émotion d'une organisation qui doit à savoir-faire s'est répandu à toutes les latitudes, ou peu s'en faut. « Il reste l'Afrique du Sud, lâche le président Michel Allemand, toujours tourné vers l'avenir. L'idéal serait d'élargir à douze pays issus de tous les continents. Mais cela suppose une enveloppe budgétaire en croissance, et l'étalement des rencontres, sur une semaine complète. »

Franchir et spontanéité confèrent au tournoi montauguin un crédit ne goûrant dans un univers tumultueux où le ballon ne tourne pas toujours rond. Que certains puissent encore s'en émouvoir nous réconforte. La victoire, en 2004, du Japon, contre une maigre sélection italienne, tient lieu d'exemple. Les Nippons, ont d'ailleurs confirmé, ce weekend passé, niché tout au long de la soirée, sur le terrain de Montaigu. « Exception faite de la finale, il y a sans doute eu plus de buts, cette année, mais je pense que ni le spectacle, ni l'esprit en ont souffert », assure Michel Allemand. Les dirigeants de Montaigu ont juste éprouvé un léger embarras. Ils n'ont que modérément goûté la découverte des Niorlais. Seule, en effet, leur modeste victoire, face à la sélection de Vendée, leur aura permis d'écrire la dernière marche du calendrier des clubs. Un scénario tellement inhabituel qu'il faut remonter à 1998 pour retrouver un succès aussi mal loti au palmarès. « Cela a été pas sain pour l'image du FC Nantes, ni très convenable par rapport au Mondial. A nos débuts, dans les années 70, nous avons refusé du Bayern Munich et d'Anderschick dont les effectifs ne correspondaient pas aux promesses... Je l'ai rappelé au président Giroud, insiste Michel Allemand. Je crois qu'il a compris le message. »

La maturité bordelaise

Les Bordelais ont privé Marseille d'un premier sacre, aux fins et but au terme d'un match indécis. Quatre ans après, Bordeaux revient donc au sommet, sans s'être imposé dans le temps réglementaire, hormis devant la sélection de Vendée. La parcourabilité n'aurait évidemment rien à la performance. « Au-delà du résultat, André Theissen, entraîneur des Bleus, « la maturité » des Girondins « dans les moments délicats, qui s'en émeuvent nous réconforte. La victoire, en 2004, du Japon, contre une maigre sélection italienne, tient lieu d'exemple. Les Nippons, ont d'ailleurs confirmé, ce weekend passé, niché tout au long de la soirée, sur le terrain de Montaigu. « Exception faite de la finale, il y a sans doute eu plus de buts, cette année, mais je pense que ni le spectacle, ni l'esprit en ont souffert », assure Michel Allemand. Les dirigeants de Montaigu ont juste éprouvé un léger embarras. Ils n'ont que modérément goûté la découverte des Niorlais. Seule, en effet, leur modeste victoire, face à la sélection de Vendée, leur aura permis d'écrire la dernière marche du calendrier des clubs. Un scénario tellement inhabituel qu'il faut remonter à 1998 pour retrouver un succès aussi mal loti au palmarès. « Cela a été pas sain pour l'image du FC Nantes, ni très convenable par rapport au Mondial. A nos débuts, dans les années 70, nous avons refusé du Bayern Munich et d'Anderschick dont les effectifs ne correspondaient pas aux promesses... Je l'ai rappelé au président Giroud, insiste Michel Allemand. Je crois qu'il a compris le message. »

Michel LE TUTOUR.



L'équipe de France, proférique, a remporté, hier, un succès éclatant, en passant six buts au Japonais, sans jamais être inquiétée.

Autour du Mondial

Stéphane Allemand va bientôt rejoindre le Cameroun. A 21 ans, le Montauguin arbitre son dixième match, hier après-midi, mais n'importe lequel. Il officie à touche, aux côtés de Philippe Imeret, lors de la finale des clubs entre Bordeaux et Marseille.

Des joueurs réputés ont servi foula la pelouse Max Bossis : Diego Champois, Marcel Desja, Thierry Henry, Nicolas Anelka, DJ Crispé pour ne citer que ceux qui ont été récompensés, Saint-Nazaire (N-selle), Jérôme Ménez (Sochaux), Hatem Ben Arfa (Lyon). Il a aussi passé par Montaigu, lors de son passage au tournoi. Il a aussi passé par Montaigu, lors de son passage au tournoi. Il a aussi passé par Montaigu, lors de son passage au tournoi.

Patrick Rampillon est le responsable du centre de formation Stade niorlais, battu aux fins et au niveau des demi-finales, cor Bordeaux, puis, hier, pour ce tournoi, contre Lyon. Au chaque match, Patrick Rampillon visionnant les productions de son équipe, Frédéric Chénier p nement son encadrement délégué.

Pascal Gastien, entraîneur niorlais (L2), assistait, dimanche la rencontre, entre les jeunes C moes et la sélection de Vendée (6 l'occasion de rencontrer avec le 10 du FC Montaigu, Jérémy Bossis. Les hommes ont, en effet, pu ensemble, le meilleur niorlais sont connus à la Berrichonne Châteauneuf.

Le coup d'envoi de la fin France-Japon a été donné par Louis Loko, l'ancien joueur de Nan Lorient, Montpelier et du PSG, ar d'été le milieu d'après-midi, à pu sur les matchs. Montpelier, Allemand, Marseille-Bordeaux aux côtés président Michel Allemand.

Pour les arbitres, c'est aussi la fête

Cinquante-deux arbitres sont mobilisés pour le Mondial. On y trouve les meilleurs sifflets de France, comme Laurent Duhamel, habitué des terrains de Ligue 1, mais aussi des locaux, plongés dans la fête, et des jeunes, lancés dans le grand bain, qui profitent de l'occasion pour peaufiner leur formation.

« Cool, cool, calme Pascal Galibert dans le vestiaire des arbitres. Laisse partir le match. C'est un spectacle et c'est toi le chef d'orchestre. » L'assistant de Stéphane Bré sur les pelouses de Ligue 1 transmet ses derniers conseils à Damien Fabien et Yohan, trois jeunes sifflets qui s'approprient à diriger le match entre l'OM et la sélection de Vendée. Agés de 17 à 19 ans, ils sont membres du pôle espoir, une sélection des meilleurs jeunes arbitres du département. « On profite de la vitrine du tournoi de Montaigu pour parfaire leur formation, explique Pascal. C'est l'occasion de mettre en pratique ce qu'ils ont appris au cours des stages. »

Depuis deux ans, le Mondial s'appuie sur les matches décentralisés (Vonansault et Chantonnay cette année) pour lancer dans le grand bain de jeunes arbitres. Toute la saison, ils officient lors des rencontres de jeunes au niveau régional ou font leurs armes en première division de district. Là, ils sautent une marche.



Autour de Pascal Galibert, porte-drapeau de l'arbitrage vendéen, quatre des huit jeunes sifflets lancés dans le grand bain lors du tournoi : Yohan, Damien, Romain et Fabien.

« Le rythme est plus soutenu, confirme Romain, qui vient de faire la touche pour l'Allemagne/Corée du Sud. Il y a aussi moins de contestation. Par contre, on n'a pas le droit à l'erreur. Car après, c'est plus difficile de ramener tout le monde au calme. Ici, on engrange de l'expérience. »

« Ça va très vite »

Carnet en mains, Pascal note les performances de ses élèves lors de

chaque rencontre. Dans les vestiaires, on refait le match, statistiques à l'appui. « On corrige les petits défauts. Souvent, ils ont peur de voir le match leur échapper et ils haïent le jeu. A ce niveau, les contacts sont plus forts. Il faut donc davantage juger l'intention. » Fabien confirme : « Ça va vite. Très vite même. Et le jeu est beaucoup plus organisé et construit. Ils occupent toute la surface de jeu, ce qui nous demande davantage de déplacements. » Appelés à re-

joindre le niveau fédéral dans quelques années, les jeunes arbitres prennent ici la responsabilité des rencontres entre les clubs. Pour les matches des nations, ils peuvent s'appuyer, au centre, sur un arbitre plus expérimenté.

« Au total, on mobilise 52 arbitres pendant la compétition, précise Dominique. C'est un juge de touche en DSR pour le FCM et chargé de coordonner l'arbitrage lors du tournoi. Pour nous, c'est la ce-rise sur le gâteau. Le Mondial, c'est des souvenirs fabuleux. Alors, on essaie de faire plaisir à tout le monde. » Pendant le tournoi, les jeunes vont côtoyer les sifflets régionaux mais aussi les meilleurs de la Ligue 1, comme Laurent Duhamel.

« Ça participe aussi au standing du tournoi, justifie Dominique. Et tout le monde vient bénévolement. » Le Rouennais, qui accompagna sa première saison au plus haut niveau, n'a donc pas hésité à parcourir 500 km pour prendre part à la fête montauguin.

Dans une période où les arbitres sont malmenés, elle lui apporte « un bol d'oxygène ». « Ici, on renoué avec le foot-plaisir, assure Laurent Duhamel. On trouve aussi des gens dévoués qui ont fait de la manifestation une référence en Europe. Il est logique de montrer qu'on soutient l'initiative et qu'on y est attaché. »

Montaigu

Les Girondins de Bordeaux et la France vainqueurs du 33^e tournoi minimes de football

Dieu dans les yeux de 8 000 personnes

(Lire aussi en page 9 et en Sports.)

Le Mondial minimes 2005 de football est terminé, avec le Japon vainqueur. La fête montauguinne par excellence s'est achevée hier soir, sur les pelouses de Montaigu. Devant un public nombreux qui n'a pas bougé son plaisir. Pour s'en persuader, il n'y avait qu'à suivre les files de voitures garées le long du boulevard Durand : elles allaient jusqu'à la route de Cholet.

8 000 personnes ont suivi hier la finale des nations d'été, avec le Japon vainqueur du Japon. La fête montauguinne par excellence s'est achevée hier soir, sur les pelouses de Montaigu. Devant un public nombreux qui n'a pas bougé son plaisir. Pour s'en persuader, il n'y avait qu'à suivre les files de voitures garées le long du boulevard Durand : elles allaient jusqu'à la route de Cholet.

« Ça participe aussi au standing du tournoi, justifie Dominique. Et tout le monde vient bénévolement. » Le Rouennais, qui accompagna sa première saison au plus haut niveau, n'a donc pas hésité à parcourir 500 km pour prendre part à la fête montauguin.

« Ça participe aussi au standing du tournoi, justifie Dominique. Et tout le monde vient bénévolement. » Le Rouennais, qui accompagna sa première saison au plus haut niveau, n'a donc pas hésité à parcourir 500 km pour prendre part à la fête montauguin.



La joie des joueurs de Bordeaux.



Le 2^e des 6 buts marqués par les Français.



Tant dans les tribunes que dans les populaires, la foule n'a pas bougé son plaisir d'assister aux finales du Mondial, notamment celle des Nations.

« Le tournoi se bonifie chaque année »



Dimanche soir, les seize chefs de délégation du 33^e Mondial minimes ont été reçus par le comité directeur du tournoi.

Dimanche soir, les organisateurs ont partagé la table avec les responsables de toutes les délégations. Du côté des nations, on ne tarit pas d'éloges sur le Mondial. Morceaux choisis pour mieux comprendre l'importance de l'événement.

Jules Kouadio (président de la sélection nationale des moins de 15 ans de la Côte d'Ivoire) : « Pour nous, c'est l'une des plus grandes compétitions. Que ce soit pour la zone Afrique ou même par rapport à la Fifa, il n'y a pas d'équivalent à ce niveau. Notre meilleur souvenir ? L'accueil chaleureux dans les rues de la ville, vendredi. Quand, dans une localité, on sent un tel engouement, nous ne sommes pas dépayés. Car notre pays est aussi une terre d'accueil. »

Kunji Matsuda (membre du département technique de l'association japonaise de foot) : « Montaigu, c'est un événement très important pour nous car, contrairement aux autres catégories d'âge, c'est la seule occasion pour nos 16 ans d'affronter d'autres nations. Nous sommes heureux d'avoir gagné notre place en fi-

juste dans les dernières secondes. Ce sont des moments forts, pas un bon souvenir mais c'est le football ! »

John Christopher (chef de la délégation anglaise) : « Montaigu représente une part importante du programme de développement de nos jeunes joueurs. C'est la première expérience pour eux de confrontation avec des joueurs d'autres pays. Cette année, on se souviendra de notre rencontre contre le Portugal. Nous avons égalisé dans les dernières secondes à 3-3 alors que nous étions menés. »

Eberhard Bematzki (chef de la délégation allemande) : « C'est très intéressant, avec une très bonne organisation et un bon niveau sportif. On a aimé le match contre votre pays : les Français se sont montrés très athlétiques, très rapides, très techniques. »

Jean-Pierre Dubedat (malicieux cadre technique de la sélection française des moins de 16 ans) : « Pour nos jeunes de la sélection des moins de 16 ans, c'est une étape importante, le début de tout ce qui va s'enclencher pour eux. D'ailleurs, quand on les revoit plusieurs années après, ils se souviennent de Montaigu. Et c'est un

jeunes de 15 ans – n'était jamais venue en Europe. Elle s'était déjà mesurée lors de compétitions organisées en Asie seulement. Là, elle peut rencontrer de bonnes formations comme la France ou le Portugal. On est venu pour cette expérience et nous avons beaucoup appris. »

Jean-Georges Bissene (membre du ministère des Sports camerounais, co-responsable de la délégation camerounaise) : « Ce tournoi, c'est une chance que nous offrent les pays développés, en football mais aussi dans d'autres domaines. Nous apprenons beaucoup ici où le bénévolat est quelque chose de remarquable. Toute votre communauté se met en mouvement pour que ça réussisse. C'est la faiblesse du Cameroun que de ne pas connaître ça. Et je n'oublierai pas la chaleur et la sympathie que j'ai trouvées ici. »

Pedro Ratinho (chef adjoint de la délégation portugaise) : « Déjà venu à Montaigu quatre fois : une comme joueur, trois comme dirigeant : « Un très bon tournoi car il est possible à Montaigu de jouer des équipes de

juste dans les dernières secondes. Ce sont des moments forts, pas un bon souvenir mais c'est le football ! »

David N'Gog (le joueur du PSG, rapide, élégant, parfois peut-être un peu trop facile, souvent efficace. N'Gog a ébloui de sa classe les 8 000 spectateurs présents lors de cette finale remportée haut la main. Ce que reconnaissait sans problème Hirofumi Yoshitake l'entraîneur d'une équipe du Japon, qui s'est battu jusqu'au bout. « Techniquement et physiquement, les Français étaient bien supérieurs à nous

aujourd'hui. Et puis, ils jouaient devant leur public. Cela nous a peut-être un peu tétanisés et l'on a joué trop bas. Contre les Bleus, qui possèdent de superbes atouts, cela me pardonne pas. Mais, dans l'ensemble, je suis satisfait de notre parcours. Ce n'est pas un hasard si nous prenons exemple sur ce qui se fait en France en matière de formation. On s'en préoccupe à partir des 12 ans et cela commence à porter ses fruits. »

On s'est régalé : Des fruits mûrs que Michel Allemand, le président du Comité d'organisation, a croqués à pleines dents tout au long de ces six jours.

Coupe du Monde ou pas, le Comité d'organisation du Sodebo Mondial de Montaigu a décidé de ne pas calquer son Tournoi sur celui de ses aînés quelques semaines plus tard. Contrairement à 98, où trente-deux nations avaient fait le déplacement dans le département vendéen.

Vers une Sélection régionale ? Il pourrait cependant y avoir une petite nouveauté concernant la Sélection de Vendée. Une Sélection de Vendée, bonne dernière et qui ne pourra pas être au niveau tant que ses joueurs n'évolueront pas en club dans des championnats nationaux. Comme c'était régulièrement le cas dans le passé. « Je ne veux pas m'immiscer dans des affaires qui ne me regardent pas, reconnaissait Michel Allemand. Mais "footballistiquement" parlant, on sera bien amené à en discuter. On ne pourra pas, et pour les uns et pour les autres, continuer ainsi. Pour les joueurs ce n'est jamais très agréable d'être à la rue et de prendre des casquettes. Pour en avoir discuté avec Alain Durand, le

Le soleil français brille sur le Mondial

Au propre comme au figuré l'astre solaire du ciel français aura illuminé cette 33^e édition, éclipsant du même coup le Pays du Soleil-Levant.



Deleola et les Français se sont régalés face au tenant du titre japonais.

En cette année Jules Verne, quel bel hommage a rendu le Sodebo Mondial de Montaigu, à l'écrivain nantais. Cette 33^e édition pourrait parfaitement symboliser « De la Terre à la Lune » tout au long de ces six jours en ballon. La lune, on peut affirmer que l'équipe de France l'a décrochée lundi soir à l'issue de son éclatant succès 6-1 contre le tenant du titre japonais. Maîtres de leur sujet, comme ils l'ont d'ailleurs été tout au long de la compétition, les Bleus y ont ajouté le réalisme et l'efficacité, qui leur avaient fait quelques fois défaut lors des précédents matches. A commencer face à l'Allemagne, seule formation à avoir réussi à accrocher l'équipe de Luc Rabat (1-1).

Là, contre les Japonais, tout y était. Ou presque. Avec la bagatelle de six buts inscrits, dont trois par l'une des futures stars du football national, David N'Gog, le joueur du PSG, rapide, élégant, parfois peut-être un peu trop facile, souvent efficace. N'Gog a ébloui de sa classe les 8 000 spectateurs présents lors de cette finale remportée haut la main. Ce que reconnaissait sans problème Hirofumi Yoshitake l'entraîneur d'une équipe du Japon, qui s'est battu jusqu'au bout. « Techniquement et physiquement, les Français étaient bien supérieurs à nous

aujourd'hui. Et puis, ils jouaient devant leur public. Cela nous a peut-être un peu tétanisés et l'on a joué trop bas. Contre les Bleus, qui possèdent de superbes atouts, cela me pardonne pas. Mais, dans l'ensemble, je suis satisfait de notre parcours. Ce n'est pas un hasard si nous prenons exemple sur ce qui se fait en France en matière de formation. On s'en préoccupe à partir des 12 ans et cela commence à porter ses fruits. »

On s'est régalé : Des fruits mûrs que Michel Allemand, le président du Comité d'organisation, a croqués à pleines dents tout au long de ces six jours.

Ce qui a été également vrai lors de la finale des clubs, même si elle s'est terminée aux tirs au but après un score de parité de 1-1 à l'issue du temps réglementaire. « Le niveau était assez élevé dans l'ensemble, soulignait encore Michel Allemand. La plupart des matches ont été très serrés. L'our preuve, les Girondins de Bordeaux ont remporté cette édition 2005 après trois matches nuls et une victoire contre la Sélection de Vendée. Yann Bergougnon, meilleur gardien club du tournoi, et qui n'a aucun lien de parenté avec le buteur lyonnais Brian du même nom, assurant l'essentiel lors des tirs au but.

Christian Laumonier

Du classique en 2006, du nouveau en 2007

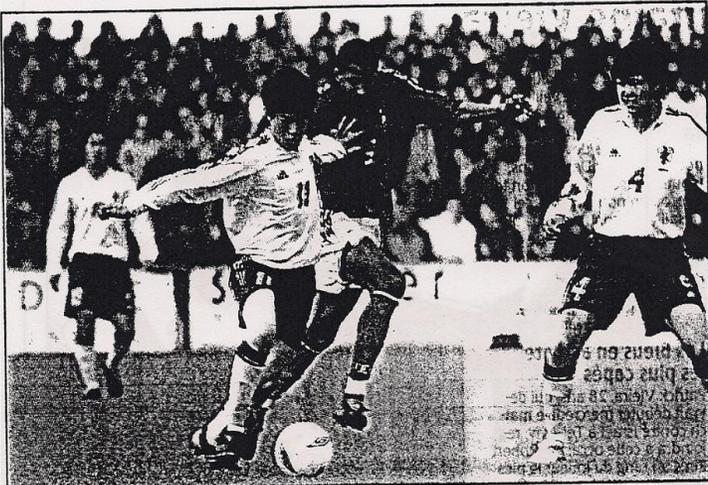
président du District, Jacques Dellestre et Jean-Paul Allard, conseillers techniques régionaux, tout le monde est d'accord pour dire qu'il y a une formule à trouver. En espérant que Patrice Gernez, le conseiller technique départemental, ait aussi son mot à dire. Ce qui ne fait guère de doute.

Hormis cette retouche indispensable, l'édition 2006 adoptera la formule classique avec huit nations et huit clubs hexagonaux.

En revanche, en 2007, pour le 35^e anniversaire de sa création, le Mondial devrait mettre les petits plats dans les grands. « On pourrait peut-être réunir les quinze pays, qui ont déjà remporté au moins une fois l'épreuve. Et on en ajouterait un 16^e. Il y a aussi vingt-cinq pays européens qu'on pourrait compléter par sept autres équipes venues d'autres continents. Ce sont des pistes que nous allons explorer ». Que cela soit l'une ou l'autre formule, on se régalera à l'avance.



Le courage et la bonne volonté des Vendéens, comme ici face à Niort, n'ont pas suffi pour éviter la 8^e et dernière place.



Le jeune tricolore N'Gog a ravi le public montacutain.

Dans les filets montacutains

Patrice Loko retrouve la pelouse montacutaine

C'est à l'ancien Nantais Patrice Loko qu'est revenu l'honneur de donner le coup d'envoi de la finale des Nations, qui opposait La France et le Japon. Une pelouse montacutaine qu'il avait déjà foulée voilà une vingtaine d'années. Mais contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'était pas dans le cadre du Mondial montacutain, mais d'un match amical. Il évoluait à cette époque-là avec les jeunes d'Amilly (banlieue d'Orléans), qui affrontaient l'équipe des vétérans de Montaigu (35 ans). Équipe où figuraient notamment Loïc Brunier, vice-président du Mondial chargé de la communication, et Michel Allemand, le président. C'est dire si tout ce petit monde était appelé à se retrouver un jour.

Un petit Nicolas peut en cacher un autre

Quel amateur du football vendéen des années 70 n'a pas connu Alain Nicolas, brillant défenseur central de Challans (CFA), Luçon et Fontenay. Et hier la famille Nicolas était doublement à l'honneur. Deux de ses petits-fils disputaient, en effet, le match pour la 7^e et 8^e

place des clubs. Mais pas dans la même équipe. Mickaël, fils de Didier l'entraîneur des 18 ans qui évolue aux Herbiers, se trouvait dans les rangs de la Sélection de Vendée. Quant à Samuel Guibert, fils de la fille d'Alain Nicolas, il évoluait sous les couleurs nantaises, club avec lequel il effectuait un essai. Comme quoi, en football comme en bande dessinée, un petit Nicolas peut en cacher un autre.

André de Nice
Si le cinéma va avoir son Brice the Nice avec Jean Dujardin dans quelques jours, le Mondial de Montaigu a depuis longtemps son André de Nice. Créateur de l'épreuve montacutaine, André Van den Brink n'avait surtout pas voulu manquer les finales de cette édition 2005. Résidant depuis de nombreuses années dans la cité niçoise et retenu en fin de semaine par un concours canin, il n'a pourtant pas hésité à faire un aller-retour en voiture en moins de 48 h juste pour l'amour du football. Et surtout du Mondial montacutain.

Le Mondial à la Une
Durant ces six jours de compétition montacutaine, la couverture médiatique a été assez im-

pressionnante. Et ne s'arrêtera pas à l'issue de l'épreuve. Outre les comptes rendus et les retours dans la presse régionale, les amateurs pourront visionner des images aujourd'hui et un sujet vendredi prochain sur Télé Vendée. Sans oublier une enquête de trois pages pour France Football sur le Mondial et son évolution, à paraître mardi 5 avril et signée Franck Chamier.

Le club des anciens... acteurs
Le Mondial de Montaigu a ses acteurs comme le cinéma, ses gueules. Et Michel Allemand a eu la bonne idée de contacter quelques jeunes retraités pour continuer d'accompagner l'épreuve montacutaine d'une façon ou d'une autre. Ainsi une association baptisée : « Les anciens acteurs du Mondial » devrait voir le jour. Parmi les membres créateurs, on devrait notamment y trouver André Virlouvet, la voix du Mondial. Une voix, qui trouvera sans doute beaucoup d'échos auprès des futurs adhérents. Il n'est pas ridicule de croire, qu'un des articles des statuts stipulera qu'un ancien du Mondial peut coopter un acteur actuel du Tournoi.

C. L.



La finale a été dirigée par Laurent Duhamel, arbitre de la Ligue 1, assisté de Laurent Pavageau et de Bernard Bobier.



Tribune très « nantaise » pour suivre les finales avec Patrice Loko, Laurent Guyot, Bernard Blanchet et le président du FCN Jean-Luc Gripond, en haut à droite.



C'est un public record qui a envahi le stade Bossis hier à l'occasion des finales. Ils étaient plus de 8 000 à applaudir la finale victorieuse des tricolores.



C'est Patrice Loko, l'ancien international, qui a donné le coup d'envoi de la très attendue finale France - Japon.